

Bascath, même tribu.
Bethadagon, même tribu; on montre encore un grand bourg de Capherdago, entre Diospolis et Jammica.

Béthahol, même tribu.

Béthaphu, même tribu; bourg à quatorze milles au-delà de Rapham, sur la route d'Égypte; il est la limite de la Palestine.

Bétharaba, que Symmaque traduit par les mots : dans les lieux qui sont près de l'inhabitable, désignant ainsi le désert.

Bésthara, dans la tribu de Manassé, ville séparée pour les Lévités, dans le pays de Basan.

Béthau, dans la tribu de Benjamin, près de Gaï et de Béthel, en face de Machmas. C'est à tort, nous l'avons déjà dit, que plusieurs confondent cette ville avec Béthel.

Béthuth, même tribu.

Bethsur, dans la tribu de Juda, ou dans celle de Benjamin. Il y a maintenant un bourg de Bethoron sur la terre d'Élia à Chébron, près duquel, au pied de la montagne, une source d'eau bouillante se perd aussitôt dans le sol d'où elle vient de jaillir. Les Actes des Apôtres, viii, 38, rapportent que là fut baptisé, par Philippe, l'eunuque de la reine Candace. Il y a un autre village de Bethsur dans la tribu de Juda, à mille pas d'Eleuthéropolis.

Bescath, in tribu Juda.

Bethadagon, in tribu Juda; sed et usque hodie grandis vicus Capherdago inter Diospolim et Jammiam demonstratur.

Bethaloth, in tribu Juda.

Bethaphu, in tribu Juda, vicus trans Raphaim millibus quatuordecim euntibus Ægyptum, qui est terminus Palestina.

Betharaba; pro quo Symmachus transtulit, in locis que juxta inhabitabilem sunt, significans eremum.

Besthara, in tribu Manasse, separata Levitis, in regione Basanitidi.

Bethau, in tribu Benjamin juxta Gaï et Bethel contra Machmas, licet phœricus, ut supra dictum est, eandem vident esse Bethel.

Béthuth, in tribu Benjamin.

Bethsur, in tribu Juda, sive Benjamin; et est hodie Bethoron vicus euntibus nobis ad Ælia Chébron, in vicinis lapide, juxta quem fons ad radices montis ebulliens ab eadem in qua gignitur, sorbetur humo. Et Apostolorum Acta viii, 38, referunt Eumuchum Candacis regine in hoc esse a Philippo baptizatum. Est et alia villa Bethsur in tribu Juda, mille passibus distans ab Eleuthéropoli.

(4) Boon, in tribu Benjamin.

(4) *Boon, in tribu Benjamin.* Perperius est ordo locorum et nominum in antea citatis libris usque ad nomen *Bethleem*; sed nos genuinam seriem hoc loco restituissemus exemplaribus mox citis Eusebiano Greco contexta, in quo absunt nomina locorum non paucis, que tamén leguntur apud Hieronymum, MARTIAN.

Boon, dans la tribu de Benjamin.

Béthalon, même tribu. Symmaque interprète ce mot par en rase campagne.

Béthala, même tribu.

Béroth, même tribu.

Bola, dans la tribu de Syméon.

Batoul, même tribu.

Beth, même tribu.

Baaléth, même tribu.

Barammoth, même tribu.

Bethlabooth, même tribu.

Bethléem, dans la tribu de Zabulon. Pour en distinguer l'autre ville de ce nom, on l'appelle Bethléem de Juda.

Bethphasés, dans la tribu d'Issachar.

Bathné, dans la tribu d'Asér. Il y a un bourg de Bethbétan, à huit milles de Césarée; à l'aspect de l'orient.

Bethdagon, lieu où sont les confins des deux tribus de Zabulon et d'Issachar.

Béthémec, que Symmaque traduit par lieu de la vallée. Ville du lot d'Asér.

Béthana, dans la tribu de Nephthali. Il y a un village de Batauëa à quinze mille de Césarée; il possède, dit-on, des sources salutaires; nous l'avons indiqué plus haut au mot Anéa.

Bané, dans la tribu de Dan.

Barac, même tribu. On appelle encore au-

Bethalon, in tribu Benjamin; pro quo Symmachus interpretatur, in campestribus.

Bethala, in tribu Benjamin.

Beroth, in tribu Benjamin.

Bola, in tribu Symeonis.

Batoul, in tribu Symeonis.

Beth, in tribu Symeonis.

Baaléth, in tribu Symeonis.

Barammoth, in tribu Symeonis.

Bethlabooth, in tribu Symeonis.

Bethleem, in tribu Zabulon; ad cuius distinctionem altera Bethleem appellatur Juda.

Bethphasés, in tribu Issachar.

Bathné, in tribu Asér, et nunc appellatur vicus Bethbetem, in octavo miliario Ptolemidis contra orientem.

Bethdagon, locus in quo due tribus Zabulon et Issachar habent confinia.

Béthémec, quod interpretatur Symmachus, locum vallis. Est autem sortis Asér.

Béthana, in tribu Nephthalim; et est villa nomine Bathanæa, in quindodecimo a Casarea lapide, in qua dicuntur laværa esse salubria; quam et supra sub nomine Anæe postuimus.

Bané, in tribu Dan.

jourd'hui Barécha, un petit bourg près d'Azotus.

DU LIVRE DES JUGES.

Bézeq, ville du roi Adonibézeq. Il existe encore deux villages du nom de Bézeq, voisins l'un de l'autre, à dix-sept milles de Néapolis, sur la route qui descend à Scythopolis.

Bethsan, place forte dont la tribu de Manassé ne put expulser les habitants primitifs. Elle s'appelle maintenant Scythopolis, ville célèbre de la Palestine. L'Écriture la surnomme parfois maison de San, mot qui en notre langue se rend par ennemi.

Bethsamès, cité sacerdotale, dans la tribu de Benjamin; on la montre encore à dix milles d'Eleuthéropolis, sur la route de Nicopolis, à l'aspect de l'orient.

Bethnath, dans le lot de la tribu de Nephthali; mais cette tribu n'en put chasser les premiers habitants.

Bethsamès, dans la tribu de Nephthali; les premiers possesseurs s'y maintinrent également.

Baal Armon, montagne vers le Liban, sur les confins des Allophyles.

Baaléth, dans la tribu de Dan.

Béthéba, ail. *Béthara*, qui signifie maison de l'eau ou du puits. Gédéon occupa cette ville pendant une expédition militaire.

Barac, in tribu Dan, usque hodie prope Azotum Barcha viculus appellatur.

DE JUDICIUM LIBRO.

Bezeq, urbs regis Adonibezec; hodie que due ville sunt nomine Bezech, vicina sibi in septimodecimo lapide a Neapoleos descenditibus Scythopolim.

Bethsan, ex hoc oppido tribus Manasse accolæ pristinos non potuit expellere; et nunc appellatur Scythopolis, urbs nobilis Palestina, quam interdum Scriptura cognominat domum San, quod in nostra lingua interpretatur, inimicus.

Bethsamés, civitas sacerdotalis in tribu Benjamin, que usque hodie demonstratur de Eleuthéropoli perguntibus Nicopolim in decimo miliario contra orientalem plagam.

Bethnath, in sorte tribus Nephthalim. Sed nec de hoc pristinis accolæ tribus Nephthalim valuit expellere.

Bethsamés altera, in tribu Nephthalim, in qua et ipsa cultores pristini permansere.

Baal Armon, mons circa Libanum in finibus Allophylorum.

Baaléth, in tribu Dan.

Béthéba, al. *Béthara*, quod interpretatur, domus

(4) *In libris Hebraicis. Quest.* Non exstant libri illi Questionum Hebraicorum in libris Hebraicis: falso enim Hieronymus antea scripsit sunt, quos in Appendicem hujus voluminis amandavimus. In consequenti opinio *Besor* constans et antiquissimus error invenitur; nam omnes mss. codices et editio Erasmusiana constanter legunt: *Besor, turris ad quem venit David*. Sed corruptela manifesta est ex l. Reg. xii, 9, ubi *Besor turris* dicitur, non *turris*. MARTIAN.

Béthasetta, ail. *Béthasepta*, où les Madianites prirent la fuite.

Balanus, c'est-à-dire chène de Scim, où régna Abimélech. On la montre encore dans les environs de Néapolis près du sépulcre de Joseph. Barconi, Aquila traduit ce nom par dans les épinés, et Symmaque par dans les charbons.

Béra, où vint habiter Abimélech après avoir fui de Joatha. Le bourg de Béra est à huit milles d'Eleuthéropolis, vers le nord.

Baalthamar, près de Gabaa, où les fils d'Israël commencèrent le combat contre la tribu de Benjamin; on montre encore en cet endroit un petit bourg du nom de Bétamari.

DES LIVRES DES ROIS.

Bethour, jusqu'où les Israélites poursuivirent les étrangers dans leur fuite. Ils appelèrent ce lieu Pierre du Secours.

Bama, où Saül, près d'être sacré roi, prit un repas avec Samuel. Aquila traduit toujours Bama par élevé.

Bosès, nom d'une pierre au sujet de laquelle nous nous sommes expliqués dans les *Questions hébraïques*.

Bésor, torrent au bord duquel vint David.

Borasan, lieu où David envoya une grande partie du butin.

aque, sive putei, quam expeditione bellandi occupavit Gedeon.

Bethasetta, al. *Bethasepta*, ubi terga verit Median.

Balanus, id est quercus Scimorum, ubi regnavit Abimelech, que usque hodie ostenditur in suburbano rure Neapoleos propter sepulchrum Joseph.

Barconi, quod verit Aquila, in spinas, Symmachus verit, in tribulos.

Bera, ubi cum Abimelech Joatham fugisset, habitavit. Distat autem vicus Bera ab Eleuthéropoli octo millibus ad æquonem.

Baalthamar, juxta Gabaa, ubi filii Israel adversus tribum Benjamin inire certamen, et usque hodie Bethamari in supra dictis locis viculus appellatur.

DE REGNORUM LIBRIS.

Bethour, usque ad hunc locum populus Israel fugientes alienigenas persecutus est, appellans eum, Lapideum adjutori.

Bama, ubi Saul unguendus in regem, cum Samuele cibumumpsit. Porro Bama, Aquila semper, Excelsam transtulit.

Bosès, nomen petre; super qua in (2) libris Hebraicarum Questionum diximus.

Besor, torrens, ad quem venit David.

Borasan, ad quem locum David prede partem misit.

Baurim, lieu jusqu'où le mari de Michol, fille de Saül, l'accompagna en pleurant.

Baalasor, près d'Ephraïm, où l'on tondait les troupeaux d'Abessalon.

Bethmacha, jusqu'où Joab poursuivit le rebelle Sabée; nous lisons aussi que cette ville fut prise dans la suite par le roi d'Assyrie. Il y a sur la route qui monte d'Eleuthéropolis à Elia, à la huitième borne, un village du nom de Machamim.

Ballath, ville que bâtit Salomon.

Betharisa, dont un habitant vint avec des présents vers le prophète Elisée. C'est un village, sur les confins et à quinze milles environ de Diospolis, à l'aspect du nord, dans le pays de Thamma.

Béthagan, route par laquelle il est écrit qu'Ochozias prit la fuite.

Bazéachab, antique ville de la Judée.

Béthacath, bourg de Samarie, où vint Jésus, roi d'Israël; situé dans une campagne très-ouverte, il n'est pas à plus de quinze milles du château-fort de la Légion. Ce nom, d'après Aquila, signifie maison de ceux qui courbent; d'après Symmarque, maison d'un à un, parce que l'entrée, étroite et basse, ne permettait d'y entrer que un à un et en se courbant.

Bénith, que construisent les Samaritains qui

Banrim, locus ad quem usque persecutus est Michol filiam Saulis vir eius lacrymans.

Baalasor, juxta Ephraim, ubi Abessalon pecora tondabantur.

Bethmacha, usque ad hanc persecutus est Joab perducem Sabec; et postea, cum ab Assyriorum rege captus legimus. Est autem ascendens de Eleutheropoli Eliam in octavo lapide, nunc villa que Machamim dicitur.

Ballath, urbs quam aedificavit Salomon.

Betharisa unda venit homo cum muneribus ad Elisaeum prophetam. Est autem villa in finibus Diospolos, quindecim ferme ab ea millibus distans contra septentrionem in regione Thammica.

Bethagan, via per quam Ochoziam fugisse legimus.

Bazéachab, urbs antiqua Judae.

Béthacath, vicus Samariae, ad quem venit Jea rex Israel, qui in latissimo campo situs, non amplius quindecim millibus a Legionis oppido separatur; pro quo Aquila interpretatus est domum curvantium, Symmachus domum singulorum, eo quod augustus et humilis introitus, singulos tantum, et nec ipsos stantes ingredi sustineret.

(a) Bethsada. Colbertinus codex optimae notae saepe laudatus legit Bethsada juxta Vulgatum Latinum editionem, et nonnulli Graeca exemplaria Frangelli xxv Joannem. MARTIAN.

— Nos, quibus ultimae omnes Bethsada. Bonfrerius ait, Mediorum auctorum sententia est inaprimisque Hieronymi, hic legendum esse Bethsada pro Bethsada: nam et Graeci codices Bethsada habent, et nonnulli Latini, uti et versio Syriaca.

y étaient venus de la région de Babylone.

Ezbilos, cité de la Phénicie dont fait mention Ezéchiel, xxvii, 9; son nom hébreu est Genez.

Bubaste, cité d'Egypte, dans Ezéchiel, xxx, 7.

Buz, dans la terre de Cédar, comme l'a écrit Jérémie, xxv, 23.

Bel, idole des Babyloniens.

DES EVANGILES.

Bethsaida, dans la Galilée, ville d'André, de Pierre et de Philippe, apôtres, près du lac de Genezareth.

Bethphagé, petit hameau du mont des Oliviers, où vint Notre-Seigneur Jésus.

Béthanie, village à deux milles d'Elia, sur le versant du mont des Oliviers; le Sauveur y ressuscita Lazare, sur le tombeau duquel a été construite une église.

Béthabara, au-delà du Jourdain, où Jean baptisait dans la pénitence. Aujourd'hui encore beaucoup de nos frères, c'est-à-dire du nombre des croyants, désirant rendre en cet endroit, y reçoivent les eaux du baptême.

Béthsada, piscine de Jérusalem, qui s'appelle *probatica* (probatique), ce que nous pouvons traduire par des bestiaux. Elle eut autrefois cinq portiques, et l'on y montre deux bassins, dont l'un se remplit habituellement par les pluies de

Benith, quam construxerunt Samaritani, qui de Belyonis regione transierant.

Byblos, civitas Phoenicis, cujus meminit Ezechiel xxvii, 9; pro quo in Hebraico continetur Genez.

Bubastus, civitas Aegypti, juxta Ezechiel xxx, 7.

Buz, in terra Cedar, sicut scribit Jeremias xxv, 23. Bel, idolum Babilonum.

DE EVANGELIIS.

(a) Bethsaida, civitas in Galilea Andreae, Petri et Philippi Apostolorum, prope stagnum Genezareth.

Bethphage, villula in monte Oliveti, ad quem venit Dominus Jesus.

Bethania, villa in secundo ab Elia milliaro, in latere montis Oliveti; ubi Salvator Lazarum suscitavit, cujus et monumentum Ecclesia nunc ibidem exstructa demonstrat.

Bethabara, trans Jordanem, ubi Joannes in penitentium baptizabat, unde et usque hodie plurimi de fratribus, hoc est de numero credentium, ibi renasci cupientes, vituli gurgulae baptizantur.

Bethsada, piscina in Jerusalem, que vocabatur *probatica*, et a nobis interpretari potest pecunias.

l'hiver, et l'autre, prodigieusement rouge, comme si ses eaux étaient ensanglantées, porte en soi les signes de son antique destination. On rapporte que les prêtres avaient coutume d'y laver les victimes, et c'est de là que lui serait venu son nom.

DU PENTATEUQUE.

Carnaim Astaroth, c'est maintenant un gros bourg, dans l'angle de la Batanée appelé Carnéa, d'an-delà du Jourdain. Là fut, dit-on, la demeure de Job. Nous avons déjà parlé d'un village de Carnéa, à neuf milles d'Elia.

Cadès, où est la fontaine du jugement, la même que Cadesbarné, dans le désert, qui la relie à la ville de Pétra, en Arabie. Là mourut Marie; là Moïse, frappant sur le rocher, abreuva le peuple altéré. On y montre encore aujourd'hui le sépulcre de Marie. Les princes d'Amalec y furent tués en pièces par Chodorlagomer.

Céné, région des princes des Iduméens.

Cariathaim, cité bâtie par les fils de Ruben. C'est maintenant un bourg entièrement peuplé de chrétiens, près de Médaban, ville d'Arabie, dont il est à dix milles, à l'aspect de l'occident;

Hec quinque quondam porticus habuit, ostendunturque gemini lacus, quorum unus, hibernis pluviis impleri solet; alter, mirum in modum rubens, quasi cruentis aquis, antiqui in se operis signa testatur. Nam hostias in eo lavari a sacerdotibus solitas ferunt, unde et nomen acceperit.

DE PENTATEUCHO.

Carnaim Astaroth, Carnaim nunc vicus est grandis in angulo Batanaeae et appellatur Carnaea trans fluentia Jordanis; traduntque ibi fuisse domum Job. Sed et supra meminius Carnaea viculi, in nono ab Elia milliaro.

Cadès, ubi fons iudicii; est et Cadesbarné in deserto, que conjungitur civitati Petrae in Arabia; ibi occubuit Maria, et Moyses, rupa percussa, aquam civitatis populo dedit. Monstratur ibidem usque in presentem diem sepulchrum Mariae; sed et principes Amalec ibi a Chodorogomer cæsi sunt.

Cene, regio principum Idumeorum.

Cariathaim, civitas quam extruxerunt filii Ruben. Nunc autem est vicus Christianis illorum florens, juxta Medaban urbem Arabiae, et appellatur Corojath.

il s'appelle Corojatha; il est voisin du lieu qu'on nomme Baaré.

Cariatharbée, c'est-à-dire petite ville quadruple, n'est autre que Chébron, dont nous avons déjà parlé.

Canath, bourg d'Arabie, maintenant Canatha. Nabab l'ayant prise la nomma Naboth. Il fut de la tribu de Manassé, dans la Trachonitide, près de Bostran.

Cata ta chrysa, c'est-à-dire du côté des dorées. Ce sont des montagnes du désert fertiles en or, à onze journées de marche de Chéreb, près desquelles on dit que Moïse écrivit le Deutéronome. On croit que ces montagnes pleines de veines d'or étaient autrefois voisines d'un temple construit en airain, qui est détruit maintenant.

Cadémouth, désert, d'où Moïse envoya des ambassadeurs à Séon, roi des Amorrhéens.

Cariath, bourg qui avait Gaba pour métropole.

Cédès, cité que pris Josué, après en avoir tué le roi. Elle est dans le lot de la tribu de Juda.

Cadémouth, cité des fils de Ruben.

Cedson, dans la tribu de Ruben, ville séparée pour les Lévités.

tha in decimo milliaro supradictae urbis, contra occidentalem plagam, vicinus ejus loci, qui appellatur Baare.

Cariatharbee, id est villula quatuor, qua et Chébron, de qua jam supra diximus.

Canath, vicus Arabiae, qui nunc Canatha dicitur; quem cum cepisset Nabab, appellavit Naboth. Fuit autem in tribu Manasse in regione Trachonitidis juxta Bostran.

Cata ta chrysea, id est ad aurea. Sunt autem montes auri fertiles in deserto, procul undecim (2) mansionibus a Chéreb, juxta quod Moses Deuteronomium scripsisse perhibetur. Sed et metallo aris Fano, quod nostro tempore corrui, montes venarum auri plethos olim fuisse vicinos aestimant.

Cadémouth, desertum, ex quo loco misit legatos Moses ad Séon regem Amorrhéorum.

Cariath, vicus qui sub Gaba metropoli fuit.

Cedes, civitas quam cepit Jesus, regis ipsius interfecto. Est autem in sorte tribus Judae.

Cadémouth, altera civitas illorum Ruben.

Cedson, in tribu Ruben, urbs separata Levitis.

(a) Procul undecim mansionibus a Chéreb. Editi legunt, undecim millibus a Chéreb. Qui locus corruptissimus est, ut patet ex Deuteronomii capite primo, e quo verba isthae desumpta sunt ab Eusebio, qui et ipse habet undecim dies pro undecim millibus. Itaque locus in quo Moses Deuteronomium scripsisse perhibetur, distabat ab Horeb sive Chéreb, undecim mansionibus, aut hinc undecim diebus: est autem hic circiter 50 milliarum quod undecim diebus hinc procedendo concludi potuit. Ubi autem fuerit metallum aris fano, quod tempore Hieronymi corrui, apud geographos nullibi reperiri potuimus. Vide in Dejan infra. MARTIAN.

— Olim erat undecim millibus contra nos. Idem, sacrae textus Deuter. cap. i, ubi undecim dies narrantur. Porro unus dies iter et mansio hic idem sunt: tametsi vix possit certo intervallo definiti, quot milliaris una quaeque mansio, sive dies iter constaret, que pro locorum ratione plura fuisse aut pauciora, accessit est.

U LIVRE DE JOSUÉ.

Capséel, dans la tribu de Juda.
Cina, même tribu.
Ceila, même tribu. David y séjourna jadis.
C'est maintenant le village de Cêla, à l'aspect de l'orient, pour ceux qui vont d'Eleutheropolis à Chébron et vers la neuvième borne. On y montre le tombeau du prophète Ambacuc.

Cariathbaal, cité de Jarim, dans la tribu de Juda.

Cana, dans la tribu d'Ephraïm.

Campsaim, même tribu.

Cané, dans la tribu de Manassé.

Cariathiarim, aussi nommée Cariathbaal, ville des forêts, l'une des cités des Gabaonites appartenant à la tribu de Juda, à neuf milles d'Elia, sur la route de Diospolis, ail. *Héliopolis*. Ce fut la patrie du prophète Urie, tué à Jérusalem par Joacim, comme le rapporte Jérémie, xxvi, 20. Dans le livre des Paralipomènes, Par. II, 50, un fils de Sobal est appelé Cariathiarim.

Cision, dans la tribu d'Issachar, cité séparée pour les Lévités.

Cartha, dans la tribu de Zabulon, cité séparée pour les Lévités.

Cotta, même tribu, également attribuée aux Lévités.

DE LIBRO JESU.

Capséel, in tribu Juda.

Cina, in tribu Juda.

Ceila, in tribu Juda, ubi quondam sedit David, et nunc est villa Cêla ad orientalem plagam Eleutheropolis pergentibus Chebron, quasi in octavo milliario, in qua sepulcrum monstratur propheta Ambacuc.

Cariathbaal, civitas Jarim in tribu Juda.

Cana, in tribu Ephraim.

Campsaim, in tribu Ephraim.

Cané, in tribu Manasse.

Cariathiarim, que et Cariathbaal, civitas saltuum, una de urbibus Gabaonitarum pertinens ad tribum Juda, quinibus ab Elia Diospolim, al. *Heliopolim*, in milliario (c) nono. De hac fuit Urias propheta, quem interfecit Joacim in Jerusalem, sicut scribit Jeremias, xxvi, 20. Sed et in Paralipomenon libro, Par. I, 50, filius Sobal appellatur Cariathiarim.

Cision, in tribu Issachar, civitas separata Levitis.

Cartha, in tribu Zabulon, civitas separata Levitis.

(b) Cotta, in tribu Zabulon, civitas separata Levitis.

(c) In milliario nono. Pro nono, unum milliare ponunt hic editi ante libri. MARTIAN.

— Olim erat milliaria usque. Ipse autem Busebii Hieronymique alibi ad vocem Baal, nedom in nono hanc urbem in decimo ab Elia Diospolim milliario collocant.

(b) Cotta, in tribu Zabulon. Desant quoque isthuc usque ad Cana, in veteribus editionibus Hieronymi. MARTIAN.

(c) Cana, usque ad Sidonem majorem, etc. Locum hunc obscuro et involutum fatetur doctus Busebii, quod multis videatur tribui Cana majorem, que scribenda sunt minori: nam Cana minima minor est illa in qua Christus equum mutavit in vinum, de qua et Nathanael. Hoc igitur modo legendum statuit ad illudam ambiguitatem: Cana usque ad Sidonem majorem. Fuit autem Cana in tribu Aser. Est quoque et altera minor (ad cuius distinctionem major hanc dicitur) ubi Dominus noster, etc. MARTIAN.

Cana tend son territoire jusqu'à Sidon la grande, que ce surnom distingue d'une autre Sidon dite la petite. Cana était dans la tribu d'Aser; Notre-Seigneur et Sauveur y changea l'eau en vin. Nathanael était de cette ville, et le miracle du Sauveur prouve qu'il était vraiment israélite. Cana est maintenant un petit bourg, dans la Galilée des Gentils.

Cédès, du lot de Nephthali, cité sacerdotale et de refuge, dans la Galilée, sur le mont Nephthali. Le roi d'Assyrie la prit. Son nom est maintenant Cidissus, à vingt milles de Tyr, près de Panéas.

Chartham, dans la tribu de Nephthali, cité séparée pour les Lévités.

DU LIVRE DES JUGES.

Céthron, dans la tribu de Zabulon; les habitants primitifs s'y maintinrent.

Carez, où étaient les fils de Zébéd et de Salmana, exterminés par Gédéon. Il existe encore un château de Carcaria, à une journée de marche de la ville de Pétra.

Camon, cité de Jair, qui y fut enseveli, après avoir été juge du peuple d'Israël. Il y a aujourd'hui un bourg de Cimona, dans une grande

(c) Cana, usque ad Sidonem majorem; est quippe et altera minor, ad cuius distinctionem major hanc dicitur. Fuit autem Cana in tribu Aser, ubi Dominus noster atque Salvator aquas vertit in vinum. Unde Nathanael verus Israelita Salvatoris testimonio comprobatur; et est hodie oppidulum in Gallia gentium.

Cedes, soris Nephtholim, civitas sacerdotalis et fugitivorum, in Galilea super montem Nephtholim. Sed et hanc cepit rex Assyriorum, que nunc Cidissus appellatur, in vicesimo Tyri milliario juxta Paneadem.

Chartham, in tribu Nephtholim, civitas separata Levitis.

DE JUDICUM LIBRO.

Cethron, in tribu Zabulon, in qua pristini remanserunt cultores.

Carez, ubi filii erant Zebée et Salmana, qui nunc villa est Chermela nomine, in decimo lapide oppidi Chebron, vergens ad orientalem plagam, ubi et Romanum presidium positum est.

Cedron, appellatur torrens, sive vallis Cedron, juxta Jerusalem, ad orientalem plagam; ejus et Joannes Evangelista meminit.

Cyrene, in finibus Egypti, ad quem locum rex Assyriorum transtulit Damascenos.

plaine, à six milles du nord de la Légion, sur la route de Ptoléméas.

Cison, torrent près du mont Thabor, où il fut combattu contre Sisara.

Cadomi, torrent près duquel Déhora fit la guerre.

Celas Titanorum, c'est-à-dire vallée des géants; c'est contre eux que se battit David.

Clauthmon, c'est-à-dire endroit des larmes, nom tiré des lamentations.

DES LIVRES DES ROIS.

Céni, région des Philistins.

Carmel, où habita jadis Nabal Carmélius; c'est maintenant un village du nom de Chermela, à dix milles de la forteresse de Chébron, un peu vers l'orient. Il y a une garnison romaine.

Cédron, nom d'un torrent et d'une vallée, près de Jérusalem, à l'aspect de l'orient. Il en est fait mention dans l'Évangile selon S. Jean.

Cyrene, sur les confins de l'Égypte; c'est là que le roi d'Assyrie transplanta les habitants de Damas.

Coa, qui est près de l'Égypte.

Camon, civitas Jair, in qua et sepultus est, cum primum judicasset populum Israel. Appellatur autem hodieque vicus Cimona, in campo latissimo sex milibus a Legionem ad septentrionalem plagam pergentibus Ptolemaidem.

Cison, torrens, juxta montem Thabor, ubi contra Sisaram dimicatum est.

Cadomi, torrens, juxta quem Debhora bellum gessit.

Celas Titanorum, id est vallis Gigantum, adversus quoque preliatus est David.

Clauthmon, id est, luctuum locus, a planctu nomen accipiens.

DE REGNORUM LIBRIS.

Ceni, regio Philistinum.

Carmelus, ubi Nabal quondam Carmelius fuit, et nunc villa est Chermela nomine, in decimo lapide oppidi Chebron, vergens ad orientalem plagam, ubi et Romanum presidium positum est.

Cedron, appellatur torrens, sive vallis Cedron, juxta Jerusalem, ad orientalem plagam; ejus et Joannes Evangelista meminit.

Cyrene, in finibus Egypti, ad quem locum rex Assyriorum transtulit Damascenos.

(c) In Libris Hebraicarum Questionum. Non exstant hujusmodi Questiones Hebraicæ, nec alie que infra citantur in Libris Josue, Regum et Job. MARTIAN.

(b) Videtur de sui temporis nomenclatura intelligere, nam regio Ostracinarum, non Saracenorum olim dicta est. Et sanctus quidem Hilarius Com. in Psalm. cxxi, Ostracenis attribuit, addit tamen, hi sunt nunc Saraceni nuncupati.

Carchédon, c'est-à-dire Carthage, dont parlent Isaïe et Ezéchiel de la vision de Tyr; au lieu de ce nom, le texte hébreu écrit THARIS. Nous nous sommes pleinement expliqués au sujet de cette ville dans nos *Questions hébraïques*.

Coelas, c'est-à-dire vallée de Josaphat, entre Jérusalem et le mont des Oliviers. Lisez le prophète Joel, III, 2.

Cédém, dans Ezéchiel, Aquila et Symmachus rendent ce mot par orient.

Cédar, dans Ezéchiel, les princes de Cédar, xxvii, 21. Isaïe et Jérémie, dans la vision de l'Arabie, mentionnent aussi ce nom. C'est une région du désert de Sarrasin, appelée Cédar, du nom d'un fils d'Ismaël.

Carioth, dans le pays de Moab, comme l'a écrit Jérémie.

Capharnaüm, près du lac de Gennézar; c'est encore une forteresse de la Galilée des Gentils, sur les confins de Zabulon et Nephthali.

Jusqu'ici les mots ont été lus par la lettre C, qui correspond au KAPPA grec; désormais il faut les lire et les écrire selon l'élément Cui, que n'ont pas les Latins et qui porte en soi le signe d'une aspiration.

Coa, que est juxta Ægyptum.

Carchedon, id est Carthago: cuius Isaias et Ezechiel in visione Tyri recorderunt; pro quo in Hebraico THARIS scriptum est. Sed et de hac (c) in libris Hebraicarum Questionum plenus diximus.

Coelas, id est vallis Josaphat, inter Jerusalem et montem Oliveti. Legi Prophetam Joel, III, 2.

Cedem, in Ezechiel; quod Aquila et Symmachus interpretantur orientem.

Cedar, in Ezechiel, principes Cedar, xxvii, 21. Sed et Isaias et Jeremias in visione Arabia, hujus vocabuli recorderunt. Est autem regio in eremo (l) Saracorum, a filio Ismaelis Cedar ita cognominata.

Carioth, in regione Moabitum, sicut Jeremias scribit.

Capharnaüm, juxta stagnum Gennezar; usque hodie oppidum in Galilea gentium situm, in finibus Zabulon et Nephtholim.

Hucusque per C litteram, id est Græciam KAPPA legere debemus; exinde per elementum cui, quod aspirationem in se continet, et a Latinis minime habetur, scribendum pariter ac legendum.

DE LA GENÈSE.

Chalanné, cité du royaume de Nemrod en Babylonie; Isaïe en parle en ces termes : « Et Chalanné, où fut élevée une tour. »

Chalach, ville des Assyriens, bâtie par Assur à sa sortie de la terre de Sennaar.

Charran, cité de la Mésopotamie, au-delà d'Édesse; elle se nomme encore aujourd'hui Charra. L'armée romaine y fut défaite et son chef Crassus fait prisonnier.

Chébron, autrefois Arbé, que les recueils grecs écrivent à tort Arhoc. Elle fut fondée sept ans avant Tanis, ville d'Égypte. Nous en avons déjà parlé. Elle fut la métropole des Enacim, en qui nous devons voir de forts géants.

Chobaa, sur le côté gauche de Damas. Il y a dans ce même pays un village de Chobaa, habité par des Hébreux qui, croyant en Jésus-Christ, observent toutes les pratiques de l'ancienne loi. On les appelle Ebiomites, du nom du chef de cette hérésie. L'apôtre saint Paul a écrit aux Galates contre cette croyance.

Chabratha, qu'Aquila traduit par *חברת* *ôdôn*, c'est-à-dire père de la route. Cette route conduit

DE GENESI.

(a) Chalanne, civitas regni Nemrod in Babylone : conjus et Isaïas meminit, dicens : *Et Chalanne, ubi turris edificata.*

Chalach, urbs Assyriorum, quam edificavit Assur egrediens de terra Sennaar.

Charran, civitas Mesopotamiae (trans Edessam), quae usque hodie Charra dicitur (ubi Romanus est caesus exercitus et Crassus dux captus).

Chébron, quae quondam appellabatur Arhe licet male in Graecis codicibus habeatur Arhoc; condita est autem ante septem annos, quam Tanis urbs Aegypti conderetur. Diximus de hac et supra. Fuit autem metropolis Enacim, quos gigantes et potentes intelligere debemus.

Chobaa, ad levam partem Damasci. Est autem et villa Chobaa, in eisdem regionibus, habens accolae Hebraeos, qui credentes in Christum omnia legis praecepta custodiunt. Et a (b) principe haereseos *Ἐβιομίται* (Ebiomita) nuncupantur. Contra istiusmodi dogma Paulus Apostolus scribit ad Galatas.

(a) *Chalanne, ubi turris edificata est.* Hanc leguntur apud LXX, Isai. x. 9. In Vulgata Latina dicitur *Calano*, sed melius in Div. Bibliotheca S. Hieronymi *Chalano*, *MARITAN.*

(b) Nihil ejusmodi Eusebius de Ebione principe haereseos tradidit; atque est revera proprius ad fidem, Ebionitas a *conno* purpurgate appellatos, non a quodam Ebione magistro. Hieronymus cum Epiphanius facit, cui *Ebion* proprium hoc erat nomen non sine ratione tamen aliquo, quo mendicis infelicique fore significaretur, cum a parentibus id nomen accepisset. Vid. quae annotamus in Isaiæ caput primum. Jam vero *Chobaa*, ipsam Ebionitarum sedem, idem Epiphanius *Cocbe* appellat. In *papy quodam Cocbe* in regione *Cerastorum Armeni*, et *Atharotarus*, et *Basantidis tractu*, etc. Nec chorographica descriptio ab Hieronymo ablati, aequidem est illud oppidum in vicinia Damasci ad tertium quartumve lapidem. Edrisius, qui sub nomine Geographi Nubiensis venit ad Damasci pagos, refert, vocatque *Cocbe*, et alias *Cocbe*, *Mars.*

(c) In *Libris Hebraicarum Quaestionum*. De *Chabratha* et *Chabai* disputat Hieron. Libros Quaestionum Hebraicarum in Cœciliis. Videtur post Librum Locorum. *MARITAN.*

à Ephrata, c'est-à-dire à Bethléem. Rachel y succomba, après avoir mis au monde Benjamin. Nous avons dit notre sentiment sur ce mot, dans les *Questions hébraïques*.

Chazbi, où Thamar enfanta les deux fils jumeaux de Juda. C'est un lieu désert qu'on montre près d'Odolla, sur les confins d'Eleutheropolis. Nous avons aussi discuté ce nom dans les *Questions hébraïques*.

DES NOMBRES ET DU DEUTÉRONOME.

Choreb, montagne de Dieu dans le pays de Madian, près du mont Sina, au-delà de l'Arabie, dans le désert auquel se rattache la montagne et le désert des Sarrasins, appelé Pharan. Je crois que la même montagne a deux noms, tantôt Choreb, et tantôt Sinaï.

Charada, campement des Israélites.

Chennéreth, mer où est la limite de la Judée dans la tribu de Nephthali. On prétend que ce nom fut primitivement celui de la ville qu'Hérode, roi de Judée appela plus tard Tibériade, en l'honneur de Tibère-César, après l'avoir restaurée.

Chabratha, quod interpretatur Aquila *חברת* *ôdôn*, id est, juxta viam, quae ducit in Ephrata, id est Bethléem; ubi Rachel cum Benjamin peperisset, occubuit. Super hoc verbo quid nobis videatur (c), in libris Hebraicarum Quaestionum diximus.

Chazbi, ubi geminos Juda filios Thamar edidit. Ostenditur autem nunc locus desertus juxta Odollam in finibus Eleutheropoles. De hoc quoque in libris Hebraicarum Quaestionum plenius disputatum est.

DE NUMERIS ET DEUTERONOMO.

Choreb, mons Dei in regione Madian, juxta montem Sina super Arabiam in deserto, cui jungitur mons et desertum Sarracenorum, quod vocatur Pharan. Mihi autem videtur, quod duplici nomine idem mons, nunc Sinaï, nunc Choreb vocetur.

Charada, castra filiorum Israel.

Chennereth, mare ubi est Judæ terminus in tribu Nephthali. Sed et oppidum quod in honorem postea Tiberii Caesaris, Herodes rex Judæe instauratum appellavit Tibériadem, ferunt hoc primum appellatum nomine.

SITUATION ET NOMS DES LIEUX HÉBREUX.

DU LIVRE DE JOSUÉ.

Chéphira, bourg appartenant à la cité de Gaboon, dans la tribu de Benjamin.

Chasalon, dans la tribu de Juda et sur les confins de la très-grande ville d'Élia.

Chisil, même tribu.

Chabon, même tribu.

Chaphis, même tribu.

Chermel, patrie de Nabal Carmélius. Il en a été parlé déjà.

Chilon, dans la tribu de Juda.

Chéphri, dans la tribu de Benjamin.

Chasselath Thabor, dans la tribu de Zabulon.

DES LIVRES DES ROIS.

Chettiim, terre de Chettiim, est le nom de Cypre, où Cyprus fonda la ville de Luza, appelée de nos jours Cypriçittium.

Charri, lieu vers lequel Joab poursuivit Sabée, qui méditait une révolution.

Chomarim, où Josias brûla les idoles.

Chalanné, où fut bâtie une tour, au rapport d'Isaïe, comme nous l'avons déjà dit.

Charran, cité des Assyriens qu'Isaïe place dans la région de Thémath.

Chaselath, près du Thabor, limite de Zabulon. Nous en avons déjà parlé sous le nom de Chasalus.

DE LIBRO JESU.

Chephira, vicus ad civitatem pertinens Gaboon in tribu Benjamin.

Chasalon, in tribu Juda, et in finibus Elie villa prægrandis.

Chisil, in tribu Juda.

Chabon, in tribu Juda.

Chaphis, in tribu Juda.

Chermel, unde Nabal Charmelius fuit, de qua et supra dictum est.

Chilon, in tribu Juda.

Chéphri, in tribu Benjamin.

Chasselath Thabor, in tribu Zabulon.

DE REGNORUM LIBRIS.

Chethiim, terra Chethiim, Cyprus dicitur, in qua civitatem condidit Luza. Nam et urbs hodieque Cypriçittium nuncupatur.

Charri, ad quem locum persecutus est Joab res novas molientem Sabæe.

Chomarim, ubi Josias simulacra combussit.

Chalanne, ubi turris edificata est, juxta Isaiam, sicut supra diximus.

Charran, civitas Assyriorum, in regione Themath, juxta Isaiam.

TOME III.

Chabol, limite d'Aser.

Chalab, dont Aser ne put expulser les habitants primitifs.

Chorath, torrent au-delà du Jourdain; ce fut sur ses bords que se cacha Elie, hors de la région du Jourdain.

Chota, région de l'Assyrie.

Chobar, fleuve de Babylonie dont parle Ezéchiel.

Charchamis, cité sur les bords de l'Euphrate. Chamoan, petit village près de Bethléem.

Chelon, la même qu'Ealon, forteresse de Moab, comme l'a écrit Jérémie.

Chamos, cité de Moab.

DES ÉVANGILES.

Chorozain, place forte de la Galilée; Jésus-Christ déplora l'avenir misérable que lui réservait son inérodulité. C'est maintenant un lieu désert, à deux milles de Capharnaüm.

Chimarrus, c'est-à-dire torrent de Cédron. Il est, nous l'avons dit plus haut, entre le mont des Oliviers et Jérusalem. L'évangéliste S. Jean rapporte que le Sauveur fut livré en cet endroit.

DU LIVRE DE LA GENÈSE.

Dasem, noble ville des Assyriens, que bâtit Assur, entre Ninive et Chalach.

Chaselath, juxta Thabor, terminus Zabulon; diximus de ea et supra sub nomine Chasalus.

Chabol, terminus Aser.

Chalab, de hac cultores pristinos Aser non valuit expellere.

Chorath, torrens, trans Jordanem, in quo absconditus est Elias, et regione ejusdem fluminis.

Chota, regio Assyriorum.

Chobar, flumen Babylonum, sicut in Ezechiel.

Charchamis, civitas juxta flumen Euphratem.

Chamoan, villula juxta Bethlem.

Chelon, quæ et Ealon, oppidum Moab sicut in Jeremia scribitur.

Chamos, idolum Moab.

DE ÉVANGELIIS.

Chorozain, oppidum Galilee, quod Christus propter inérodulitatem miserabiliter deplorat et plangit. Est autem nunc desertum in secundo lapide a Capharnaüm.

Chimarrus, id est, torrens Cédron, de quo et supra diximus, inter montem Olivæ et Jerusalem, ubi Dominum Salvatorem Joannes evangelista narrat traditum.

DE LIBRO GENESEOS.

Dasem, urbs Assyriorum nobilis, quam exstruxit Assur, inter Ninivem et Chalach.

tion dans Jérémie. Elle est à quatre milles de Métallofens, vers le nord.

Décapole, dont parle aussi l'Évangile. C'est une région de dix villes, au-delà du Jourdain, près d'Hippus, de Pella et de Gadara.

DE LA GENÈSE.

Eden, lieu du paradis sacré, vers l'Orient. Ce mot signifie volupté, délices.

Evila, où naissent l'or le plus pur, appelé en hébreu *zaab* (זאב), et les pierres les plus précieuses, l'escarboucle et l'émeraude. C'est une région qui tire vers l'Orient et qu'entoure le Phison à sa sortie du paradis; le Phison est le fleuve que nous appelons le Gange. Evila fut le nom d'un des descendants de Noé; Joseph dit qu'il occupait avec ses frères tout le pays depuis le fleuve Céphène et la région de l'Inde jusqu'au lieu qui s'appelle Hiéria. Il est écrit aussi qu'Ismaël habita dans les solitudes d'Evila, que la sainte Ecriture place dans le désert de Sur, en face de l'Égypte, lequel s'étend jusqu'à la terre des Assyriens.

Desapoli, sicut in Evangelio legimus. Est autem regio decem urbium trans Jordanem circa Hippum et Pellam et Gadaram.

DE GENESI.

Eden, sacri paradisi locus, ad Orientem, quod in voluptatem delicatissimam transfertur.

Evila, ubi aurum purissimum, quod Hebraice dicitur *zaab* (זאב), et gemma pretiosissima, carbunculus, smaragdusque nascuntur. Est autem regio ad Orientem vergens, quam circumit de paradiso Phison egressus (2) : quem nostri, mutato nomine, Gangem vocant. Sed et trans de minoribus Noe, Evila dictus est, quem Josephus refert cum fratribus suis a flumine Cephene et regione Indiae, usque ad eum locum qui appellatur Hiéria, possedisse. Sed et Ismaël in solitudine Evila habitasse scribitur : quam ait sancta

(1) *Quem nostri, mutato nomine, etc.* In Greco legimus, $\epsilon\delta\epsilon\eta\eta$, apud Graecos. Sub Graecorum autem nomine continentur omnes nationes praeter Judaeorum gentem, juxta Hlad Apostoli, *Judaei primum et Graeci*. MARTIAN.

(2) *Sallustius auctor certissimus, etc.* Incertum ubi haec a Sallustio scripta sint; nam in Sallustii Fragmentis, versus finem p. 26, inter cetera incerta et istud reperit lector : *Sallustius, auctor certissimus, asserit Tigriem et Euphratem uno fonte manare in Armenia, qui per diversa cautes, longius dividuntur, spatio molis relicto multorum millium, quae tanta terra, quae ab isto dicitur, Mesopotamia dicitur. Quae profecto non videntur sumpta ab isto praesenti Hieronymi loco; cum multa sicut discrepant, et plura addantur in Fragmento. De Euphrate vero apud Sallustium lib. Historiarum in hoc etiam scriptura legimus : *Quam necessest utraque per regnum Arabiorum confundit, ad flumen Euphratem; qui in parte Cappadociae ab Armenia disjungitur, etc.* MARTIAN. — Aliter in Sallustii Fragmentis hic locus in antiquis editionibus legitur; qui enim ea primum collegit, ex Isidoro Hist. lib. xiii, c. 22, sumpsit, et nobis videtur, non ex Hieronymo, unde ipsius vocem Isidorum haussisse manifestum est. *Sallustius enim auctor certissimus auctor, Tigriem et Euphratem uno fonte manare in Armenia, qui per diversa cautes longius dividuntur, etc.* Subditurque : *Ex quo Hieronymus animadvertit aliter de Paradisi fluminibus intelligendum.* Frastes igitur haec apud Sallustium quaerunt, aut textus utriusque discrepantiam caventur; non enim haec a Sallustio, sed ex Isidoro allata sunt. Non sane necesse utrum verum legitur in antiquis Hieronymi exemplaribus, uno fonte manare, pro fonte demonstrari, cum quippe locutionem conlectur videtur postulare, tuncet diverso fluminis utriusque fonte prodiderit Strabo, quae $\epsilon\upsilon\phi\upsilon\lambda\alpha\tau\epsilon\sigma\varsigma$ $\delta\iota\delta\iota\upsilon\tau\epsilon\sigma\varsigma$ $\sigma\tau\alpha\delta\iota\upsilon\sigma\varsigma$ $\beta\epsilon\theta$, dicitur tuncet uno fonte crevere 3000 stadia. Vid. aliam Isidorum Choroebanum; Agathemerum; lib. 1; Ptolearchum de Euphrate, alioquo. (3) *Licit plerique male estimant, etc.* Eusebium notat Hieronymum ab eodem quoque dissensit cum Ephraim quinto milliaro ab Jerusalem positam refert; nam Eusebius in altera columna Ephraim positam in tribu Benjamin, quae est milliario ab Hierosolymis. MARTIAN. — Supra ad vocem *Bethleem* in sexto milliario collocat, quod plerique alii auctores uno ere tradunt.*

Euphrate, fleuve de Mésopotamie, qui prend sa source dans le paradis. Or, l'historien Salluste affirme avec certitude qu'on montre les sources du Tigre et de l'Euphrate en Arménie. D'où nous voyons qu'il nous faut chercher ailleurs le paradis et ses fleuves.

Ellasar, cité du roi Arioeh.

Ephraïm, région de Bethléem, cité de David, qui a vu naître Jésus-Christ. Elle est dans la tribu de Juda, quoique plusieurs la placent dans celle de Benjamin, près de la route où Rachel fut ensevelie à cinq milles de Jérusalem, en cet endroit que la Version des Septante appelle Hippodrome. Nous trouvons Ephraïm dans le livre des Paralipomènes, I. Paral. II, 50, comme nous l'avons déjà dit.

DES NOMBRES ET DU DEUTÉRONOME.

Ebrona, dans le désert, campement des Israélites.

Emath, que traversèrent les espions envoyés par Josué.

Scriptura esse in deserto Sur contra faciem Aegypti, et tendere usque ad terram Assyriorum. — Euphrates, fluvius Mesopotamiae, in paradiso oriens. Porro (1) Sallustius auctor certissimus asserit tam Tigriem quam Euphratem in Armenia fontes demonstrari. Ex quo animadvertimus aliter de paradiso et fluminibus ejus intelligendum.

Ellasar, civitas regis Arioeh. — Ephraïm, regio Bethleem civitatis David, in qua natus est Christus. Est autem in tribu Juda (2), licet plerique male estimant in tribu Benjamin, juxta viam ubi sepulta est Rachel quinto milliario ab Jerusalem, in eo loco qui in Septuaginta vocatur Hippodromus. Legimus Ephraïm in Paralipomenon libro, I. Paral. II, 50, sicut supra dictum est.

DE NUMERIS ET DEUTERONOMIO.

Ebrona, in deserto castra filiorum Israel.

Erma, où une partie du peuple israélite fut taillée en pièces par les Amalécites et par les Chananéens, que l'Écriture, dans le Deutéronome, appelle Amorrhéens.

Esthon, cité de Séon, roi des Amorrhéens, dans la terre de Galaad. Les Moabites la possédèrent d'abord, puis les Amorrhéens par droit de conquête. Jérémie s'en est souvenu, et Isaïe pareillement dans la vision contre Moab. Elle s'appelle maintenant Ebus, ville remarquable d'Arabie, sur les montagnes qui sont en face de Jéricho; vingt milles la séparent du Jourdain. Elle fut distraite de la tribu de Ruben pour les Lévités.

Edraï, où fut tué Og, roi de Basan, géant et puissant, et où toute son armée fut taillée en pièces. C'est maintenant Adra, ville importante de l'Arabie, à vingt-quatre mille de Bostra.

Elsalé, cité des Amorrhéens en Galaad, qui tomba dans la part de la tribu de Ruben. Jérémie s'en est souvenu et Isaïe pareillement, dans la vision contre Moab. C'est encore un grand village que l'on montre à un mille d'Ebus.

Enna, qui est près du désert de Cadès. Ermon, montagne que les Phéniciens surnomment Sanior. Nous l'avons déjà mentionnée.

DU LIVRE DE JOSUÉ.

Enec Achor, qui signifie vallée d'Achor, c'est

Emath, quam transierunt exploratores, qui ab Jesu missi sunt.

Erma, ubi pars populi caesa est Israelis ab Amalec et Chananeo, quem in Deuteronomio Amorrhæum Scriptura vocat.

Esthon, civitas Seon regis Amorrhæorum in terra Galaad; que cum fuisset ante Moabiturum, ab Amorrhæis belli jure possessa est. Meminit hujus Jeremias, Isaias quoque in visioni contra Moab. Porro nunc vocatur Ebus, urbs insignis Arabie, in montibus qui sunt contra Jericho, viginti a Jordane millibus distans. Fuit autem in tribu Ruben separata Levitis.

Edraï, ubi interfectus est Og rex Basan, gigas et potens, omnisque illius caesus exercitus. Nunc autem est Adra insignis Arabie civitas in vicinissimo quarto lapide a Bostra.

Elsalé, civitas Amorrhæorum in Galaad, que cecidit in sortem tribus Ruben. Meminit hujus et Isaias in visioni contra Moab, et Jeremias; sed et usque hodie villa grandis ostenditur in primo ab Ebus milliario.

Enna, que est juxta desertum Cadès. Ermon, mons quem Phœnicæ cognominant Sanior; jam et supra positus.

(1) *Male ergo quidam putant vallem Achor.* Eusebius notat hoc loco. MARTIAN.

(2) *Isaii scriptoris videtur hic esse lapsus; alibi enim Eusebius consentans Hieronymo, Odollam in decimo ab Eleutheropoli milliario collocat. Recole vocem Adollam.*

à-dire du tumulte et des troubles, où Achan fut lapidé pour avoir détourné quelque chose des offrandes saintes. C'est un lieu près de Jéricho, non loin de Galgal. C'est donc à tort que certains pensent que la vallée d'Achor a pris son nom de celui qui y fut lapidé, puisque celui-ci s'appelait Achan, et non Achor ou Achar.

Eglom, la même qu'Odellam, dans la tribu de Juda. Dahir roi de cette ville, fut tué par Josué. C'est maintenant un gros village, à douze milles d'Eleutheropolis, vers l'Orient. Nous en avons déjà parlé.

Errom, la même qu'Asor, près du désert, dans la tribu de Juda. Il en a été déjà fait mention.

Enacim, où Josué extermina les géants du même nom qui peuplaient les montagnes des environs de Chébron. Je crois cependant qu'Enacim n'est pas un nom de ville, et que c'est celui des habitants de Chébron.

Ephron, dans la tribu de Juda. Il y a aussi un gros village d'Ephraïm, vers le nord, à vingt milles d'Elia.

Edré, même tribu.
Ehnam, même tribu.
Elséziutha, même tribu.
Evim, même tribu.
Eliolath, même tribu.

DE LIBRO JESU.

Enec Achor, quod interpretatur, vallis Achor, id est tumultus etque turbaturum, ubi Achan lapidibus oppressus est, eo quod quaedam de anathemate consecrasset. Est autem locus juxta Jericho hand postul a Galgalis (1). Male ergo quidam putant vallem Achor, a nomine ejus qui lapidatus est, nuncupatam, cum ille Achan dictus sit, et non Achor, vel Achar.

Eglom, que et Odollam, in tribu Juda; cuius regem nomine Dahir, interfecit Jesus. Est autem nunc villa prægrandis (2), in duodecimo ab Eleutheropoli lapide contra Orientem : de qua et supra diximus.

Errom, que et Asor, juxta eromum in tribu Juda : de qua et supra dictum est.

Enacim, et in hac interfecit Jesus Enacim gigantes de regione montana in Chébron. Sed mihi videtur non eesse nomen loci « Enacim, » sed habitatorum Chébron.

Ephron, in tribu Juda. Est et villa prægrandis Ephraïm nomine contra septentrionem in vicinissimo ab Elia milliario.

Edraï, in tribu Juda.
Ehnam, in tribu Juda.
Elséziutha, in tribu Juda.

Ereb, même tribu. Il y a maintenant encore, dans la Daroma, c'est-à-dire vers l'Auster, un village d'Erémitha.

Esan, dans la tribu de Juda.

Ehul, même tribu. Il y a maintenant encore, dans la région qui dépend d'Elia, un village d'Alala, près de Chébron.

Elihéco, ail. *Elihé*, même tribu. C'est maintenant le bourg de Thécua, à neuf (lisez douze) milles d'Elia, à l'aspect du midi; patrie du prophète Amos, dont on y montre encore le tombeau.

Engaddi, même tribu, où David se cacha dans la solitude qui est dans l'Aulon de Jéricho, c'est-à-dire dans cette région champêtre dont nous avons déjà parlé. On nomme maintenant encore Engadda, un très-gros bourg des Juifs, près de la mer Morte, d'où l'on tire le suc des bananes, arbrisseaux que Salomon appelle les vignes d'Engaddi. *Cant.* 1, 13.

Esthémo, cité sacerdotale, maintenant gros bourg des Juifs qu'on montre dans le Daroma, lieu qui dépend de la région d'Eleuthéropolis.

Emec Raphaim, c'est-à-dire vallée de Raphaim, dans la tribu de Benjamin.

Edomia, même tribu. On montre maintenant un village d'Eduma dans l'Acrabittène, environ à douze milles de Néapolis, à l'aspect de l'orient.

Erma, que prit Josué, après en avoir tué

Evim, in tribu Juda.

Eloath, in tribu Juda.

Ereb, in tribu Juda. Est hodie villa in Daroma, id est, ad Austrum, quae et Erémitha nuncupatur.

Esan, in tribu Juda.

Ehul, in tribu Juda. Est et hodie in regione ad Eliam pertinente villa nomine Alala, juxta Chébron. Eliheco, ail. *Elihé*, in tribu Juda; est hodieque Thécua vicus in nono (leg. *duodecimo*) ab Elia miliario contra meridianam plagam, de quo fuit Amos propheta, cujus et sepulchrum ibidem ostenditur.

Engaddi, in tribu Juda; ubi absconditus est David in solitudine, quae est in Aulone Jerichus, hoc est in regione illa campestris, de qua supra diximus. Vocatur autem usque hodie vicus praegrans Judaeorum Engadda, juxta mare Mortuum, unde et opobalsamum venit, quas vineas Engaddi Salomon, *Cant.* 1, 13, nuncupat.

Esthemo, civitas sacerdotalis, nunc autem ostenditur praegrans vicus Judaeorum in Daroma, qui locus ad Eleutheropoleos pertinet regionem.

Emec Raphaim, id est, vallis Raphaim, in tribu Benjamin.

Edomia, in tribu Benjamin; nunc vero ostenditur villa Eduma in Acrabittene duodecim ferme millibus distans a Néopoli contra Orientem.

le roi. Elle fut du lot de Juda ou de Syméon. Ether, du lot de Syméon, maintenant gros village du nom de Jeththira, au milieu du Daroma, près de Malatham.

Eththa, dans la tribu de Syméon.

Elcath, dans la tribu d'Aser, ville séparée pour les Lévités.

Edrai, dans la tribu de Nephthali.

Esthail, dans la tribu de Dan, où mourut Samson. On la montre encore à dix milles d'Eleuthéropolis, vers le nord pour ceux qui vont à Nicopolis.

Elihéco, même tribu, ville attribuée aux Lévités.

Elba, dont la tribu d'Aser ne put expulser les habitants primitifs.

Eremmon, bourg très-grand des Juifs, à seize milles d'Eleuthéropolis, à l'aspect du midi, dans le Daroma.

Emathdor, dans la tribu de Nephthali, ville séparée pour les Lévités.

Emath, limites des Allophyles dans la région de Damas.

DES LIVRES DES ROIS.

Ergab, lieu vers lequel Jonathas, fils de Saül, dirigea sa flèche en s'exerçant au tir militaire de l'arc. D'après Aquila et Symmaque, ce mot signifie pierre, quoique ailleurs Symmaque l'ait traduit par le périmètre.

Erma, et hanc Jesus cepit, rego illius interfecto; quae fuit in sorte Symeonis, sive Juda.

Ether, sortis Symeonis, et nunc est villa praegrans nomine Jeththira, in interiori Daroma juxta Malatham.

Eththa, in tribu Symeonis.

Elcath, in tribu Aser, Levitis separata civitas.

Edrai, in tribu Nephtholim.

Esthail, in tribu Dan, ubi mortuus est Samson; quae usque hodie ostenditur in decimo Eleutheropoleos miliario contra aquilonem pergentibus Nicopolim.

Eliheco, in tribu Dan, separata Levitis. Elba, de hac tribus Aser accolis pristinon non quivit expulser.

Eremmon, vicus Judaeorum praegrans in sexto decimo ab Eleutheropoli miliario contra meridiem in Daroma.

Emathdor, in tribu Nephtholim, separata Levitis. Emath, terminus Allophylorum in regione Damasci.

DE REGNORUM LIBRIS.

Ergab, ad quem locum Jonathan filius Saul vero dirigit, miliaribus jaculis se exercens. Pro quo Aquila et Symmachus interpretati sunt lapidem, licet in alio loco Symmachus pro hoc *ἄνθρακον* dixerit.

DES ÉVANGILES.

Emmaus, patrie de Cléophas, dont parle l'évangéliste saint Luc; c'est maintenant Nicopolis, noble cité de la Palestine.

Ephraïm, près du désert, où vint Notre-Seigneur Jésus avec ses disciples. Nous en avons parlé déjà sous le nom d'Ephon.

Jusqu'ici le commencement des noms a été tu par E bref. Désormais nous le tirons par E long, représenté en grec par *heta*.

DE LA GÈNESE.

Elath, région des princes d'Edom et cité d'Esau, à dix milles de Pétra, à l'aspect de l'orient.

Eroun (*Gesse*), cité d'Égypte, où Joseph vint au-devant de son père Jacob.

Héliopolis, ou ville du soleil, cité d'Égypte dont le nom hébreu est *On*. Pétéfres y fut prêtre. Ezéchiel la nomme.

Etham, dans le désert, campement des Israélites; on l'appelle Ebutham (peut-être aussi *Butham*.)

DU LIVRE DE JOSUÉ.

Engannim, dans la tribu de Juda, est maintenant un bourg près de Béthel.

Enaim, même tribu, est aujourd'hui le hameau de Béthénim, aux environs du Térébinthe.

DE ÉVANGÉLIS.

Emmaus, de quo loco fuit Cleophas, cujus Lucas Evangelista meminit; hæc est nunc Nicopolis insignis civitas Palestine.

Ephraim, juxta desertum, ad quam venit Dominus Jesus cum discipulis suis. Diximus de hac et supra sub Ephon vocabulo.

Hucusque per *corruptelan* litteram E, nominum sunt lecta principia. Exinde per *extensum* legamus *elementum*, quod *Gæce* dicitur *heta*.

DE GENESE.

Elath, regio principum Edom, et civitas Esau, in decimo a Petra miliario contra Orientem.

Eroun (*Gesse*), civitas in *Ægypto*, ad quam Joseph occurrit patri suo Jacob.

Héliopolis, civitas solis, urbs in *Ægypto*, pro qua in Hebræo scriptum est « on », in qua Petrefres sacerdos fuit. Meminit hujus et Ezéchiel.

Etham, castra filiorum Israel in deserto, que appellantur Ebutham (f. et *Butham*).

DE LIBRO JESU.

Engannim, in tribu Juda, nunc est vicus Juxta Bethel.

Enaim, in tribu Juda, hodieque villa est Bethenim circa Terebinthum.

Echela, où se cacha David; c'est maintenant le village d'Eccléla, à sept milles d'Eleuthéropolis, près duquel on montre le tombeau du prophète Habacuc.

Elmoni, signifie un lieu quelconque. Aquila et Théodotus ont traduit par *ἄνθρακον*, que nous pouvons rendre par *tel ou tel autre*. Que le lecteur soigneux se rappelle, ce dont je l'ai prévenu quelque part au début de ce livre, que je n'approuve pas toutes les opinions que je rapporte; aussi ai-je laissé sous la responsabilité de l'auteur grec certains points que j'ai pleinement discutés dans mes *Questions hébraïques*.

Esthama, lieu vers lequel David envoya.

Eloth, que bâtit le roi Azarias.

Emath, dans Isala, ville du pays de Damas que prit le roi d'Assyrie. Zacharie et Ezéchiel s'en sont souvenus. Dans Amos, on trouve *Emath Rabba*, ce qui signifie pour nous *Emath la grande*. Nous avons dit plus haut que cette ville nous paraît être la même qu'Épiphanie, près d'Emèse, qui maintenant encore porte ce nom dans la langue syriaque.

Eser, ville bâtie par Salomon, est Elcésé, patrie du prophète Nahum, puisqu'il est appelé Elcéséen.

Emacim, que Symmaque et Aquila traduisent par des vallées.

Echela, ubi absconditus est David; nunc vero Eccléla villa dicitur in septimo ab Eleutheropoli miliario, juxta quam et sepulchrum Amabac (a) prophete ostenditur.

Elmoni, locus quispiam interpretatur: pro quo Aquila et Theodotus transtulerunt *ἄνθρακον*, quod nos dicere possumus, « hunc vel illum. » Porro diligens lector agnoscat, quod in principio quoque libri hujus aliqua ex parte perstrinxi, me non omnia que usque hodie ostenditur in decimo Eleutheropoleos miliario contra aquilonem pergentibus Nicopolim.

Esthama, ad quem locum misit David. Eloth, quam edificavit rex Azarias.

Emath, in Isala civitas Damasci, quam oppugnavit rex Assyriorum. Meminit hujus Zacharias et Ezéchiel. In Amos quoque « Emath Rabba » scribitur, quod supra, quod nobis videretur hanc esse Epiphaniam juxta Emesam, quae usque hodie Syro sermone sic dicitur.

Eser, urbs quam edificavit Salomon, Elcésé, de qua loci et Naum propheta fuit, nam appellatur Elcéséen.

Emacim, quod Symmachus et Aquila transtulerunt, vallium.

(a) *Sepulchrum Amabac*. Sepulchrum Abacuc multis locis diversis monstrabatur, sicut hodie caput S. Joannis Baptiste. *Marian.*

Endor, dans la tribu de Manassé, où la Pythonisse fut consultée par Saül, roi de Judée. Nous avons déjà parlé d'Endor, qui est près de la forteresse de Naïm, aux portes de laquelle le Sauveur ressuscita le fils de la veuve. C'est dans les environs de Scythopolis.

Enganni, dans la tribu d'Issachar, cité séparée pour les Lévités. Il y a une autre ville appelée Enganna, non loin de Gérasa, au-delà du Jourdain.

Enadda, dans la tribu d'Issachar. Il y a maintenant encore un village d'Ennadab, environ à dix milles d'Eleuthéropolis, sur la route d'Élia.

Enasor, dans la tribu de Nephthali, est située au-dessus d'Asor.

Erecon, limite de la tribu de Dan, près de Joppé.

DU LIVRE DES JUGES.

Etam, où habitait Samson, grotte près d'un torrent.

DES LIVRES DES ROIS.

Éla; nous lisons la vallée d'Éla, qu'Aquila et Théodotion traduisent par vallée du chêne.

Engaddi, désert où se cacha David. Nous avons plus haut placé cet Engaddi dans la tribu de Juda, près de la mer Morte, à l'aspect de l'Occident.

Emath, région des Allophytes; elle dépendait, selon Jérémie, de la cité de Damas.

Endor, in tribu Manasse, ubi Pythonissa a Saule regis Judæe consultit. Diximus et supra de Endor, qua est juxta oppidum Naïm, in cuius portis Salvator illum viduæ suscitavit. Est autem circa Scythopolim.

Enganni, in tribu Issachar civitas separata Levitis. Sed et alia quædam civitas Enganna dicitur, circa Gerasam trans Jordanem.

Enadda, in tribu Issachar. Est autem usque hodie quædam villa Ennadab pergentibus de Eleutheropoli Éliam, quasi in decimo milliario.

Enasor, in tribu Nephthaim, posita est et supra Asor.

Erecon, terminus tribus Dan, juxta Joppen.

DE JUDICUM LIBRO.

Etam, ubi habitabat Samson, in spelunca Etam, juxta torrentem.

DE REGNORUM LIBRIS.

Éla, legimus vallem Éla; quam Aquila et Theodotio interpretantur, vallem quercus.

Engaddi, desertum, in quo absconditus est David. Posuimus et supra Engaddi in tribu Juda juxta mare Mortuum, contra Occidentem.

Emath, regio Allophytorum. Porro juxta Jeremiam civitas Damasci.

Enam, limite de Damas, comme on le lit dans Ezéchiel, tournant vers l'orient à partir de Thaman et de Palmis. Les autres traducteurs appellent cette limite Thamar.

DE LA GÈNESE.

Phison, qui signifie multitude; fleuve que nous appelons le Gange; il sort du paradis, s'avance vers les régions de l'Inde, qu'il traverse avant de se jeter dans la mer. L'Écriture dit qu'il entoure toute la région d'Évila, où naissent l'or le plus pur, l'escarboucle et l'émerande.

Faran, maintenant forteresse au-delà de l'Arabie, dans le voisinage des Sarrazins, nomades du désert. Les Israélites passèrent par là, quand ils eurent levé leur campement du mont Sinai. Il est, disons-nous, au-delà de l'Arabie, en regard de la plage australe, et à trois journées de marche d'Aïla vers l'Orient. Or, l'Écriture nous dit, Gen. xxi, qu'Ismaël habita dans le désert de Pharan, où il donna naissance aux Ismaélites, maintenant les Sarrazins. Nous lisons aussi que le roi Chodorlagomor les défit et qu'ils étaient alors dans le désert de Pharan.

Philistim, maintenant appelée Ascalon, qui a autour d'elle la région de la Palestine.

Fanuel, lieu où Jacob, luttant toute la nuit, mérita le surnom d'Israël, près du torrent de Jacob. Or, Fanuel signifie face de Dieu, parce que Jacob vit Dieu en cet endroit.

Enam, terminus Damasci, sicut in Ezechiel legitur, ad Orientem vergens a Thaman et Palmotis; qua ceteri interpretes ediderunt, Thamar.

DE GÈNESE.

Phison, quod interpretatur, caterva; fluvius quem nostri (Græci) Gangem vocant, de paradiso exiens, et pergens ad Indiæ regiones, post quas erumpit in pelagus. Dicit autem Scriptura circumiri ab hoc universam regionem Evila, ubi aurum præcipuum nascitur et Carbunculus lapis et Prasinus.

Faran, nunc oppidum trans Arabiam junctum Saracenis, qui in solitudine vagi erant. Per hoc iter fecerunt filii Israel, cum de monte Sina castra movissent. Est ergo, et diximus, trans Arabiam contra australem plagam, et distat ab Aïla contra Orientem, itinere trium dieuum. In deserto autem Pharan Scriptura, Gen. xxi, commemorat habitasse Ismaelem. Unde et Ismaelites, qui nunc Saraceni. Legimus quoque Chodorlagomor regem percussisse eos, qui erant in deserto Pharan.

Philistim, qua nunc dicitur Ascalon, et circa eam regio Palestina.

Fanuel, locus in quo Jacob tota nocte colloctans, Israelis vocabulum meruit, juxta torrentem Jacob. Fanuel autem interpretatur facies Dei, ab eo quod Jacob ibi Deum viderit.

Fogo, cité du roi Adad, dans la région de Galad.

Fénon, campement des Israélites dans le désert. Autrefois cité des princes d'Edom, c'est maintenant un petit bourg du désert, où les mines d'airain sont creusées par les condamnés aux carrières, entre Pétra et Zoara. Il en a été déjà parlé.

DE L'EXODE.

Fithom, cité d'Égypte bâtie par les Israélites.

DES NOMBRES ET DU DEUTÉRONOME.

Fin, campement des Israélites dans le désert. Fathura, cité au-delà de la Mésopotamie, patrie de Balaam le devin. Il y a aussi un village de Fathura, près d'Eleuthéropolis, sur la route de Gaza.

Phogor et Bethphogor, montagne des Moabites, vers laquelle le roi Balaac conduisit le devin Balaam, sur le sommet de Liviane. On voit, non loin de Bethléem, un autre village de Phogor, qui s'appelle maintenant Phaora.

Phasga, cité des Amorrhéens. Il y a aussi, à l'aspect de l'orient, une montagne de Phasga, nom qu'Aquila interprète par déchiré. La version des Septante traduit aussi quelque part ce nom par déchiré.

DU LIVRE DES JUGES.

Fanuel, cité que fonda Jéroboam.

Fogo, civitas Adad regis, que est in regione Galaditica.

Fénon, castra filiorum Israel in deserto. Fuit autem quondam civitas principum Edom, nunc viculus in deserto, ubi aris metalla damnatorum supplicis effoditur, inter civitatem Petram et Zoaram, de quo et supra diximus.

DE EXODO.

Fithom, civitas Ægypti, quam edificaverunt filii Israel.

DE NUMERIS ET DEUTERONOMIO.

Fin, castra filiorum Israel in deserto. Fathura, civitas trans Mesopotamiam, unde fuit Balaam hariolus; sed et juxta Eleutheropolim quædam villa nomine Fathura cunctibus Gazam nuncupatur.

Fogor, et Bethfogor, mons Moabitaram, ad quem Balaac rex adduxit Balaam hariolum in supercilio Liviadis. Sed et alia villa Fogor haud procul a Bethléem cernitur, qua nunc Phaora nuncupatur.

Phasga, civitas Amorrhæorum. Est autem et mons contra orientalem plagam Phasga, pro quo Aquila interpretatur, excisum. Sed et Septuaginta interpretentur Phasga in quodam loco, excisum transtulerunt.

DE LIBRO JUDICUM.

Fanuel, civitas quam edificavit Jeroboam.

Fanuel, tour renversée par Gédéon. L'un des fils d'Hor s'appelait également Fanuel. I Paral. xiv.

Fraaton, sur le mont Amalec, patrie d'Abdon, juge d'Israël.

DES LIVRES DES ROIS.

Felmoni almoni, qu'Aquila traduit par celui-là ou cet autre; Symmaque par je ne sais quel lieu, et Théodotion par ce lieu-là. C'est Elmon, mot que j'ai discuté dans les *Questions hébraïques*.

Fogo, cité du royaume d'Edom. Farfar, fleuve du pays de Damas. Fathoré, selon Ezéchiel et Jérémie, région d'Égypte où habitèrent les Juifs fugitifs.

DE LA GÈNESE

Géon, fleuve que les Égyptiens appellent le Nil. Il naît dans le paradis, et entoure toute l'Éthiopie.

Gomorthe, l'une des cinq villes des Sodomites; elle fut, comme les autres, détruite par le feu divin.

Gérasa, d'où la région au-delà du Daroma se nomme aujourd'hui Gératique, est à vingt-cinq milles d'Eleuthéropolis, vers le midi. C'était jadis la limite des Chananéens vers la plage australe, et une cité métropole de la Palestine. L'Écriture la place entre Cadès et Sur, c'est-à-dire entre deux déserts, dont l'un, joint à l'Égypte, reçut

Fanuel, turris quam subvertit Gedeon. Sed et unus de filiis Hor vocatus est Fanuel. I Paral. xiv.

Fraaton, unde fuit Abdon iudex populi Israel in monte Amalec.

DE REGNORUM LIBRIS.

Felmoni almoni, quod Aquila interpretatur, illum vel istum. Symmachus vero, nescio quem locum. Theodotio, illum locum. Elmon (de quo in libris Hebraicarum Quæstionum plenius disputatum est).

Fogo, civitas regni Edom. Farfar, fluvius Damasci.

Fathore, regio Ægypti juxta Ezechielem et Jeremiam, in qua profugi habitavere Judei.

DE GÈNESE.

Géon, fluvius, qui apud Ægyptios Nilus vocatur, in paradiso oriens, et universam Æthiopiæ circumieus.

Gomorria, una de quinque civitatibus Sodomorum, qua cum reliquis divina ultione subversa est.

Gérasa, ex cuius nomine nunc Geraritica vocatur regio trans Daroma, procul ab Eleutheropoli milliibus viginti quinque ad meridiem. Erat autem olim terminus Chananæorum ad australem plagam, et civitas metropolis Palestina. Scriptura commemorat fuisse eam inter Cadès et Sur, hoc est inter duas solitudines; quarum una Ægypto jungitur, ad quam

le peuple à sa sortie de la mer Rouge, et l'autre, celui de Cadès, s'étend jusqu'au désert des Sarrarins.

Galaad, montagne près de laquelle arriva Jacob fugitif, le septième jour de marche après son départ de Charris. Elle est derrière la Phénicie et l'Arabie, se relie au Liban, et s'étend, à travers le désert, jusqu'à cet endroit d'au-delà du Jourdain où habitait jadis Séon, roi des Amorrhéens. Cette chaîne de montagnes tomba dans les lots de Ruben, de Gad et d'une demi-tribu de Manassé. Jérémie en parle : « Galaad, tu es pour moi le commencement du Liban. » XLII, 6. Une ville bâtie sur le sommet prit le nom de la montagne; elle fut prise aux Amorrhéens par Galaad, fils de Machis, fils de Manassé.

Gader, tour où, pendant que Jacob l'habitait, Ruben profana le lit paternel. Ce nom s'écrit en hébreu sans la lettre G, *ader*. (777).

Gethaim, que l'hébreu écrit Avrim, cité d'Adad, qui fut le quatrième roi d'Idumée, maintenant appelée Gébélène.

Gésem, région d'Égypte, qu'habita Jacob avec sa famille.

DES NOMBRES ET DU DEUTÉRONOME.

Gasiogaber, campement des Israélites dans le désert, selon qu'il est écrit dans le livre des Nombres. D'après le Deutéronome, c'était une

populus trans fretum Rubri maris pervenit; altera vero Cadès, usque ad Saracenorum arenam extenditur.

Galaad, mons ad quem septimo die protectionis e Charris Jacob profugus venit. Est autem ad tergum Phœnicis et Arabiæ, collibus Libani copulatus; extenditurque per desertum usque ad eum locum, ubi trans Jordanem habitavit quondam Seon rex Amorrhœorum. Cœcidit supradictus mons in sortem filiorum Ruben, et Gad, et dimidiæ tribus Manassé; sed et Jeremias, xxx, 6, loquitur: « Galaad in mihi initium Libani, » a quo monte et civitas in eo condita, sortita vocabulum est; quam cepit de Amorrhœorum manu Galaad filius Machis, filii Manassé.

Gader, turris, ubi habitante Jacob, Ruben pater violavit torum, que theque G littera, in Hebræo *ader* (777) scribitur.

Gethaim, pro qua in Hebræo positum est Avrim, civitas Adad, qui quartus regnavit in terra Idumæa, que nunc Gébélène dicitur.

Gesen, regio Ægypti, in qua habitavit Jacob cum liberis suis.

DE NUMERIS ET DEUTERONOMIO.

Gasiogaber, castra in solitudine filiorum Israel, sicut in Numerorum libro scriptum est. Porro juxta

cité d'Esau, que l'on croit être la même qu'Esia, près de la mer Rouge et d'Aïla.

Gai, campement des Israélites dans le désert; on appelle encore Gaia une ville de la Palestine, près de Pétra.

Gelmon Deblathaim, campement, c'est-à-dire halte des Israélites dans le désert.

Gadgad, montagne dans le désert, au pied de laquelle campèrent les Israélites.

Gaza, cité des Évèens, qu'habitèrent les Cappadociens, après en avoir exterminé les habitants primitifs. Chez les anciens, elle formait la limite entre les Chananéens et l'Égypte. Elle tomba dans le lot de la tribu de Juda, qui ne put la conserver, parce que les Enacim ou géants, les plus puissants des Allophytes, s'y maintinrent. C'est maintenant encore une importante cité de la Palestine. On se demande pourquoi un Prophète a dit que Gaza doit être changée en tombeau éternel. Voici la réponse à cette question : A peine quelques vestiges de fondements indiquent-ils la place de l'ancienne cité, remplacée par celle qui existe maintenant et qui a été bâtie en un autre endroit.

Gargasi, cité au-delà du Jourdain, tenant aux montagnes de Galaad et possédée autrefois par la tribu de Manassé. C'est maintenant, dit-on, Gêrasa, importante ville d'Arabie. D'autres pensent qu'elle est la même que Gadara. L'Évangile parle des Gergéséniens.

Deuteronomium civitas est Esau, quam nunc Estiam mœcipari putant, juxta mare Rubrum et Aïlam.

Gai, in solitudine castra filiorum Israel; et usque hodie Gaia urbs dicitur Palestinæ, juxta civitatem Petram.

Gelmon Deblathaim, castra, id est, mansio filiorum Israel in deserto.

Gadgad, mons in deserto, ubi castrametati sunt filii Israel.

Gaza, civitas Evæorum, in qua habitaverunt Cappadoces, pristinis celloribus interfectis. Apud veteres erat terminus Chananæorum juxta Ægyptum, cœditque in sortem tribus Judæ; sed cum tenore non potuit, quia Enacim, id est gigantes, Allophytorum fortissimi, resistunt; et est usque hodie insignis civitas Palestinæ. Quæritur autem quomodo in quodam Propheta dicitur Gaza futura in tumulum sempternum; quod solvitur ita: antiquæ civitatis locum vix fundamentorum præbere vestigia, hæc autem que nunc cernitur in alio loco, pro illa quæ cornuit, ædificatam.

Gargasi, civitas trans Jordanem, juncta monti Galaad, quam tenuit tribus Manassé. Et hæc esse nunc dicitur Gêrasa, urbs insignis Arabiæ. Quidam autem ipsam esse Gadaram estimant. Sed et Evangelium meminit Gergesenorum.

Gaggada, où se trouvent d'abondantes sources d'eau. C'est un col du désert.

Gaulon ou Golam, dans la tribu de Manassé, ville sacerdotale et de refuge de la Basanitude. On appelle aussi maintenant Gaulon, dans la Batanée, un gros village dont la région environnante a pris le nom.

Gébal, montagne de la terre promise où, selon l'ordre de Moïse, fut construit un autel.

Il y a près de Jéricho deux montagnes voisines, en regard l'une de l'autre, et dont l'une s'appelle Garizim, et l'autre Gébal. Les Samaritains croient que ces deux montagnes sont celles des environs de Néapolis; mais ils se trompent grandement; celles-ci sont à une distance trop grande l'une de l'autre et ne peuvent entendre réciproquement les voix de ceux qui se bénissent ou qui se maudissent entre eux, selon l'expression de l'Écriture au sujet de Garizim et de Gébal.

Gazirim, montagne sur laquelle se placèrent ceux qui maudissaient, en face du mont Gébal.

Golgal, et aussi Galgal, près de laquelle se trouvent, selon l'Écriture, les monts Garizin et Gébal. Or, Galgal est un lieu près de Jéricho. Les Samaritains se trompent donc quand ils prétendent montrer le Garizin et le Gébal près de Néapolis, alors que le témoignage de l'Écriture les place près de Galgal.

Gai, en Moab, qui se traduit par vallée de

Gaggada, ubi aquarum torrentes sunt. Est autem locus in solitudine.

Gaulon, sive Golam, in tribu Manassé civitas sacerdotalis et fugitivorum, in regione Basanitide. Sed et nunc Gaulon vocatur villa prægrandis in Batanea, ex cuius nomine et regio sortita vocabulum est.

Gébal, mons in terra repositionis, ubi ad imperium Moisi altare constructum est. Sunt autem juxta Jericho duo montes vicini contra se invicem respicientes, e quibus, unus Garizim, alter Gébal dicitur. Porro Samaritani arbitrantur, hos duos montes juxta Neapolim esse; sed vehementer errant: plurimum enim inter se distant, nec possunt invicem benedictum sive maledictum inter se audiri voces; quod Scriptura commemorat.

Garizin, mons super quem steterunt hi qui maledicta resonabant, juxta supra dictum montem Gébal.

Golgal, quæ et Galgal, juxta quam montes esse scribuntur Garizin et Gébal. Galgal autem, locus est juxta Jericho. Errant igitur Samaritani, qui juxta Neapolim Garizin et Gébal montes ostendere volunt, cum illos juxta Galgal esse Scriptura testetur.

Gai, in Moab, quod interpretatur, vallis Moab, juxta Phogor, ubi sepultus est Moyses.

Moab. Là, près du mont Phogor, fut enseveli Moïse.

DU LIVRE DE JOSUÉ.

Galgal, la même que Golgol de tout à l'heure, vers la plage orientale de l'antique Jéricho, au-deçà du Jourdain, où Josué circonciait le peuple pour la seconde fois, célébra la Pâque et, à défaut de manne, ordonna aux Israélites l'usage des pains de froment. En ce même lieu demeurèrent les pierres qu'ils y avaient apportées du lit du Jourdain; le tabernacle de l'alliance y fut aussi longtemps fixé. Galgal tomba dans le lot de la tribu de Juda; c'est maintenant un lieu désert qu'on montre à deux lieues de Jéricho, et que les habitants du pays ont en très-grand vénération. Quelques-uns citent une autre Galgal qui aurait existé près de Béthel.

Gai, près de Bethan et de Béthel; Josué la prit, après en avoir tué le roi. Les Amorrhéens d'en deçà, ail. *des environs*, du Jourdain la peuplèrent jadis. On n'y voit maintenant qu'un lieu désert.

Gabaon, d'où les Gabaonites suppliants vinrent vers Josué. C'était autrefois une métropole des Évèens et leur ville royale. Elle tomba dans le lot de la tribu de Benjamin. On montre encore un village du même nom à quatre milles de Béthel, à l'aspect de l'occident, près de Rama et de Remmon; c'est là que Salomon, ayant

DE LIBRO JESU.

Galgal, hæc est quam supra posuimus Golgol, ad orientalem plagam antique Jerichus cis Jordanem, ubi Jesus secundo populum circumcidit, et Pascha celebravit, et deficient manna, triticis panibus usus est Israel. In ipso loco lapides quoque, quos de alveo, al. *alveo*, Jordanis tulerant, staterunt; ubi et tabernaculum testamenti fixum multo tempore fuit. Cœcidit autem in sortem tribus Judæ, et ostenditur usque hodie locus desertus in secundo Jericho milliario, ab illius regionis mortalibus miro cultu habitus. Sed et juxta Bethel quidam aliam Galgalam suspiciantur.

Gai, juxta Bethan et Bethel, quam expugnavit Jesus, rege illius interfecto, et habitavit in illa quondam citra, al. *citra*, Jordanem Amorrhæus, nunc desertus tantum ostenditur locus.

Gabaon, unde Gabaonita supplices venerunt ad Jesum: erat olim metropolis et regalis civitas Evæorum, cœciditque in sortem tribus Benjamin. Et nunc ostenditur villa eodem nomine in quarto milliario Bethelis contra occidentalem plagam, juxta Rama et Remmon; ubi Salomon hostis immolatis, divinum

immolé des victimes, mérita d'entendre l'oracle divin. Cette ville fut séparée pour les Lévités.

Gabé, du lot de Benjamin, ville également séparée pour les Lévités.

Gazer, dans le lot de la tribu d'Ephraïm, ville séparée pour les Lévités. Josué la prit, après en avoir tué le roi. Reconstituée plus tard par Salomon, elle est maintenant le village de Gazara, à quatre milles de Nicopolis, à l'aspect du nord. Notons qu'Ephraïm ne put en expulser les étrangers.

Goson, que Josué prit aussi.

Geth, où se maintinrent les géants appelés Enacim, habitants du pays des Philistins. C'est un bourg qu'on montre à cinq milles d'Eleuthéropolis, sur la route de Diospolis.

Gésom, cité des étrangers, qui est en Gargas dans la Basanitude. Les Israélites n'en purent expulser les Gésures.

Gader, dont Josué tua le roi. Nous lisons que Jacob fixa sa tente au-delà de la tour de Gader. *Gen.* xxxv, 16.

Gôim in Gelgel, les nations de Gelgel, d'après Aquila et Symmaque.

Gelgel, que prit Josué. On montre maintenant un village de Galgulis, à six milles vers le nord d'Antipatriade.

Golathmaim, lieu dont le nom veut dire possession de l'eau.

meruit oronulum. Fuit autem et ipsa separata Levitis. Gabe, sortis Benjamin, et hæc Levitis civitas separata.

Gazer, in sorte tribus Ephraim, urbs separata Levitis : quam et ipsam expugnavit Jesus, rege illius interfecto. *Edificata* est autem postea a Solomone ; nunc Gazara villa dicitur in quarto milliario Nicopoles contra septentrionem. Verumtamen sciendum, quod alienigenis ex ea Ephraim non potuit expellere.

Goson, et hanc expugnavit Jesus.

Geth, in hac gigantes, qui vocabantur Enacim, et Philistinorum acceperant manserunt. Ostenditur vicus in quinto milliario ab Eleutheroполи ентibus Diospolim.

Gesom, civitas alienigenarum, que est in Gargasi in Basanitude : de qua filii Israel expellere non valuerunt Gesuri.

Gader, et hujus regem interfecit Jesus. Legimus quod Jacob trans tarrim Gader fixerit tabernaculum suum. *Gen.* xxxv, 16, *apud* LXX.

Goin in Gelgel, quod Aquila et Symmachus interpretantur, gentes in Gelgel.

Gelgel, et hanc cepit Jesus ; et nunc ostenditur villa nomine Galgulis, ab Antipatriade in sexto milliario contra septentrionem.

Gadda, dans la tribu de Juda. C'est maintenant encore un village sur la limite extrême du Daroma, vers l'orient, au-dessus de la mer Morte.

Gadéra, même tribu. C'est maintenant le village de Gadora, dépendant du territoire d'Alia, près de Téréhînthe.

Gahédur, même tribu. C'est aujourd'hui Gadrus, gros bourg à dix milles de Diospolis, sur la route d'Eleuthéropolis.

Gabili, terre des Allophytes.

Gison, dans la tribu de Juda.

Gelon, même tribu.

Gadéroth, même tribu.

Gétremmon, dans la tribu de Manassé, cité séparée pour les Lévités.

Gal, vallée ou pic.

Géhennom, qui signifie vallée d'Ennom, et dont quelques-uns tirent le nom de géhenne. Elle tomba dans le lot de la tribu de Benjamin, près du mur de Jérusalem, à l'aspect de l'orient. Il a été longuement discuté à ce sujet dans les *Questions hébraïques*.

Géthépher, dans la tribu de Zabulon.

Gethhael, c'est-à-dire vallée d'Ethael, même tribu.

Gabathon, dans la tribu de Dan, ville séparée pour les Lévités. Il y a une forteresse de Gabé à seize milles de Césarée, et un village de Ga-

golathmaim, locus qui interpretatur possessio aque.

Gadda, in tribu Juda. Est autem hodieque villa in extremis finibus Daroma contra orientem, imminens mari Mortuo.

Gadera, in tribu Juda ; nunc appellatur villa ad regionem civitatis Eliensis pertinetis, nomine Gadora, circa Terebinthum.

Gahedur, in tribu Juda ; hodieque vocatur Gedrus, vicus pregrandis in decimo milliario Diospooles pergentibus Eleutheroполи.

Gabili, terra Allophytorum.

Gison, in tribu Juda.

Gelon, in tribu Juda.

Gadéroth, in tribu Juda.

Gétremmon, in tribu Manasse, civitas separata Levitis.

Gal, vallis, sive præruptum.

Géhennom, quod interpretatur, vallis Ennom, et ab hac quidam putant appellatam gehennam. Cecidit autem in sortem tribus Benjamin juxta murum Jerusalem contra orientem ; super qui in libris Hebraicarum Questionum plenus dictum est.

Géthépher, in tribu Zabulon.

Gethhael, id est vallis Ethael, in tribu Zabulon.

Gabathon, in tribu Dan, civitas separata Levitis.

Est quoque oppidum, quod vocatur Gabe, in sexto-

batha sur les confins de Diocésarée, près du vaste camp de la Légion ; on nomme aussi les petits bourgs de Gaba et de Gabatha, à l'aspect de l'orient du Daroma. Citons une autre Gabatha, dans la tribu de Benjamin, où fut la maison de Saül. Enfin, le livre des Rois, mentionne une autre Gabatha des étrangers, près de Bethléem, dans la tribu de Juda.

Gétremmon, cité de la tribu de Dan, séparée pour les Lévités. Elle est maintenant un gros village à douze milles de Diospolis, pour ceux qui y reviennent d'Eleuthéropolis.

Galiath, près du Jourdain, dans la tribu de Benjamin, lieu où les fils de Ruben élevèrent un autel au Seigneur.

Gaas, dans la tribu d'Ephraïm, montagne sur le versant septentrional de laquelle fut enseveli Josué, fils de Navé ; on montre encore son remarquable tombeau près du bourg de Thamma.

Gabath, dans la tribu de Benjamin, ville de Phinéas, fils d'Eléazar. Là fut enseveli Eléazar. C'est maintenant Gabatha, village à douze milles d'Eleuthéropolis ; on y montre aussi le tombeau du prophète Habacuc.

decimo milliario Cesareæ, et alia villa Gabatha in finibus Diocæsaree juxta grandem campum Legionis ; nuncum Gaba et Gabatha, vicum contra orientalem plagam Daroma. Sed et alia Gabatha in tribu Benjamin, ubi fuit domus Saul ; alienigenarum quoque in Regnorum libris quedam Gabatha scribitur ; et juxta Bethleem in tribu Juda.

Gétremmon, alia civitas in tribu Dan, separata Levitis. Est autem nunc villa pregrandis in duodecimo milliario Diospooles pergentibus ad eam de Eleutheroполи.

Galiath, locus juxta Jordanem in tribu Benjamin ; ubi altare Domino constituerunt filii Ruben.

Gaas, mons in tribu Ephraim, in cuius septentrionali plaga sepultus est Jesus filius Navæ, et usque hodie juxta vicum Thamma sepulcrum ejus insigne monstratur.

Gabath, in tribu Benjamin, urbs Phinees filii Eleazar, ubi sepultus est Eleazarus. Est autem nunc Gabatha, villa in duodecimo lapide Eleutheroполиs, ubi et sepulcrum (a) Ambacæ prophete ostenditur.

Gabaam, usque ad hanc bellatum est contra tribum

Gabaam, jusqu'à laquelle il fut combattu contre la tribu de Benjamin, comme le rapporte le livre des Juges, *Jud.* 20.

DU LIVRE DES ROIS.

Geththa, lieu où l'on transporta d'Azot l'arche d'alliance ; maintenant un grand bourg s'appelle Githham, entre Antipatriade et Jamnia. Un autre village est aussi appelé Geththim.

Gallim, patrie de Phalthi, qui, après la fuite de David, avait reçu son épouse Michol. Isae s'est souvenu de ce lieu. On dit qu'il y a près d'Accaron un bourg de Gallaa.

Gélamour, région des Allophytes.

Gelboé, montagne des étrangers, à six milles de Scythopolis, sur lesquelles il y a un gros bourg du nom de Gelbus.

Gédud, où descendit David. Aquila traduit ce mot par prêt, équipé ; Symmaque par coin des larrous.

Gazéra, où David battit les étrangers. Nous avons déjà cité Gazer.

Gesur, région des étrangers en Syrie.

Gilon, patrie d'Achitophel.

Benjamin, sicut in libro Judicum scribitur. *Jud.* 10.

DE REGNORUM LIBRIS.

Geththa, ad quem locum translulerunt arcam testamenti de Azoto ; nunc vicus grandis vocatur Giththam, inter Antipatriadem et Janniam. Sed et alia villa appellatur Geththim.

Gallim, unde fuit Phalthi, qui post fugam David, Michol uxorem ejus acceperat. Meminit hujus loci et Isaias. Dicitur autem esse quidam juxta Accaron vicus, qui vocatur Gallaa.

Gélamour, regio Allophytorum.

Gelboe, montes alienigenarum, in sexto lapide a Scythopolis, in quibus et vicus est grandis, qui vocatur Gelbus.

Gédud, ad quem descendit David ; pro quo Aquila, τὸν ἐξοπὸν, id est, expeditum, vel accinctum ; Symmachus, latronum cuneum, translulerunt.

Gazera, ubi percussit David alienigenas. Posuimus et supra Gazer.

Gesur, regio alienigenarum in Syria.

Gilon, unde fuit Achitophel.

(a) Et supra ad *Cella*, itemque ad *Echola* idem Ambaceni sepulcrum monstrari traditur ; quod projecta temeritate Clericus hoc in loco dicitur, accusatusque *avdodoxus*. Contra Belandus ac Ribensius nihil ab Eusebio aut Hieronymo peccatum ostendunt, valdeque eruditè observant tria hæc loca, *Cella*, *Echola* et *Gabatha* trasse in via Regiæ, vel militari sita inter Eleutheroполи et Chæbrenem, quod ex his quoque ad *Cella* dicuntur, manifesto liquet. Nisi enim euntibus Eleutheroполи Chæbrenem versus, ad septimum lapidem *Echola* occurreret, ad octavum *Cella*, ad decimum *Gabatha* : neque ideo mirum, si decuram leucarum spatium idem monumentum tribus aut pluribus locis monstraretur ad dexteram, vel sinistram viae militaris situm, maxime si imposita moles paulo altior fuit, aut in editorio loco extracta, quod erat ad ejus gentis ingenium paulo remanens et via publica. Enimvero non in aliquo trium horum locorum, necum la tribus ipsis prophetam fuisse sepultum Eusebius aut Hieronymus docent ; sed tantum juxta hæc loca ejus monumentum monstrari solum ratoribus, qui neque ab hoc, quam ab illo conspiciere possident. Adhibita in hæc rem Virgili quoque versus *Elog.* ix :

Hinc adeo moesta est nobis via ;
incipit apparere Bisanoris.

Gob, où fut livré un combat, II Reg. xxi, 48. Galilée. Il y en a deux: la Galilée des Gentils, voisine des frontières de Tyr, où Salomon donna vingt cités à Hiram, roi de Tyr, dans le lot de la tribu de Nephthali; et la Galilée dite des environs de Tibériade et du lac de Genezareth, dans la tribu de Zabulon.

Gion, où Salomon fut sacré roi.

Ger, lieu où Jéhu, roi d'Israël, frappa Ochazias, roi de Juda, près de Jéblaam.

Getha-Chopher, patrie du prophète Jonas.

Gaddi, que ruina Azaël, roi de Damas.

Gadda a été placée plus haut.

Gémala, région des Iduméens. Aquila et Symmaque interprètent ce nom par vallée du sel.

Gébin, dont parle Isaïe. Il y a un village de Géba, à cinq milles de Gephna, sur la route de Néapolis.

Gozan, dans le pays d'Emath; Isaïe la nomme. Elle est limitrophe de Damas.

Gareb, colline près de Jérusalem, comme l'a écrit Jérémie.

Gébarth, qui, d'après Aquila, signifie dans les haïes, et, d'après Symmaque, dans les colonies. Lisez Jérémie.

Gépha, nom de région écrit dans Isaïe.

Garnem ou Garnon, région des Moabites, selon Isaïe.

Gob, ubi commissum est prelium. II Reg. xxi, 48. Galilea: due sunt Galilee, e quibus una Galilea gentium vocatur, vicina finibus Tyrorum, ubi et Salomon viginti civitates donavit Chiram regi Tyri, in sorte tribus Nephthali; altera vero Galilea dicitur circa Tyberiadem et stagnum Genezareth, in tribu Zabulon.

Gion, ubi Salomon est unctus in regem.

Ger, locus in quo percussit Jehu rex Israel Ochaziam regem Judae, juxta Jéblaam.

Getha-Chopher, unde Jonas Propheta fuit.

Gaddi, quam percussit Azael rex Damasci. Posita est et supra Gadda.

Gemala, regio Idumaeorum, pro qua Aquila et Symmachus interpretantur, vallem salis.

Gébin, meminit hujus Isaïas. Et est villa Géba, in quinto milliaro a Guphmis euntibus Nesopolim.

Gozin, in regione Emathi; et hujus meminit Isaïas. Est autem in finibus Damasci.

Gareb, collis juxta Jerusalem, sicut scribit Jeremias.

(a) Gébarth: pro quo Aquila interpretatur, in sepibus; Symmachus vero, in coloniis. Lege Jeremiam.

Gépha, nomen regionis, ut in Isaïa scriptum est. Garnem, sive Garnon, regio Moabitarum, juxta Isaïam.

(c) Gébarth, etc. Ita msa. codices, editi vero libri legunt Gebath; Jeremie capite xi, non Gébarth, sed Gathoth, significat sepes, MARTIAS.

DES EVANGILES.

Gadara, ville d'au-delà du Jourdain, à l'opposé de Scythopolis et de Tibériade, à l'aspect de l'orient, sur une montagne au pied de laquelle jaillissent des eaux chaudes qui alimentent les bains bâtis au-dessus.

Gergés, où le Sauveur délivra les possédés du démon; c'est encore un petit bourg sur une hauteur, près du lac de Tibériade, dans lequel furent précipités les pourceaux. Il en ét déjà question plus haut.

Gethsémani, lieu où le Seigneur pria avant la Passion. Il y a maintenant, au pied du mont des Oliviers, une église élevée en cet endroit.

Golgotha, lieu du calvaire, sur lequel le Sauveur a été crucifié pour le salut de tous. On le montre encore en Ælia, vers le nord de la montagne de Sion.

DE LA GENÈSE.

Jaboc, fleuve après le passage duquel Jacob lutta contre celui qui lui était apparu, et fut nommé Israël. Il coule entre Amman, c'est-à-dire Philadelphie, et Gérazan, à quatre milles de cette dernière, et, s'avancant au-delà, mêle ses eaux à celles du Jourdain.

Idumée, région d'Esau, qui fut ainsi nommée parce qu'il s'appelaït Edom. Elle est aux envi-

DES EVANGELIIS.

Gadara, urbs trans Jordanem, contra Scythopolim et Tyberiadem ad orientalem plagam sita in monte, ad cujus radices aque calidae erumpunt, balneis desuper edificatis.

Gergesa, ubi eos qui a demonibus vexabantur, Salvator restituit sanitati, et hodieque super montem viculus demonstratur, juxta stagnum Tyberiadis, in quod porci precipitati sunt. Diximus de hoc et supra.

Gethsemani, locus ubi Salvator ante Passionem oravit. Est autem ad radices montis Oliveti nunc Ecclesia desuper edificata.

Golgotha, locus Calvarie, in quo Salvator pro salute omnium crucifixus est, et usque hodie ostenditur in Ælia ad septentrionalem plagam montis Sion.

DE GENESI.

Jaboc, fluvius, quo transiitso, Inctus est Jacob adversus eum, qui sibi apparerat, vocatusque est Israel. Fluit autem inter Amman, id est, Philadelphiam, et Gerazan, in quarto milliaro ejus, et ultra procedens, Jordani fluvio commiscetur.

Idumaea, regio Esau, que ex eo quod ille Edom vocatur, nunc dicitur.

SITUATION ET NOMS DES LIEUX HÉBREUX.

rons de la ville de Pétra, et porte le nom de Gébalène.

Itheth, région des princes d'Edom, dans cette même Gébalène dont nous venons de parler.

DE L'EXODE.

Iroth, lieu du désert où vinrent les Israélites après le passage de la mer Rouge.

DES NOMBRES ET DU DEUTÉRONOME.

Jétabathia, camp des Israélites dans le désert. Incendium, en grec *καταστροφή* (incendie), lieu du désert où le feu du ciel consuma une partie du peuple.

Inthaath, camp des Israélites dans le désert. Janna, qui est dans les champs de Moab, au pied du Phasga, c'est-à-dire du mont déchiré, lequel est, à l'aspect du désert, près d'Arnon.

Jassa, où il fut combattu contre Séon, roi des Amorrhéens. Isaïe en parle dans la vision contre Moab, et Jérémie après lui. On la montre encore entre Médaban et Débus.

Jazer, cité des Amorrhéens, à dix milles de Philadelphie, vers le soleil couchant, au-delà du Jourdain. Elle formait la limite de la tribu de Gad, et s'étend jusqu'à Aroer, qui est elle-même à l'aspect de Rabba. Jérémie parle de la ville de Jazer, et Isaïe pareillement, dans la vision contre Moab. Elle fut attribuée aux Lé-

vites, et distat ab Ezechon milibus quadecim, e qua magnum flumen erumpens, a Jordane suscipitur.

Itheth, regio principum Edom, in eadem, de qua supra diximus, Gébalene.

DE EXODO.

(a) Iroth, locus deserti, ad quem venerunt filii Israel, mare Rubrum transfretantes.

DE NUMERIS ET DEUTERONOMIO.

Jetabathia, castra in solitudine filiorum Israel. Incendium, id est *καταστροφή*; locus in deserto, ubi quandam partem populi flamma consumpsit.

Inthaath, castra in deserto filiorum Israel. Janna, que est in campo Moab, subtus verticem Phasga, id est, excisi, quod respicit ad desertum juxta Arnon.

Jassa, ubi adversus Seon Amorrhæorum regem dimicatur. Meminit hujus Isaïas in visione contra Moab; sed et Jeremias. Et usque hodie ostenditur inter (b) Medaban et Debus.

Jazer, civitas Amorrhæorum, in decimo lapide Philadelphie ad solis occasum, trans Jordanem, que fuit terminus tribus Gad, extenditurque usque Aroer, que et ipsa respicit ad Rabba. Meminit urbis Jazer et Isaïas in visione contra Moab, sed et Jeremias.

(a) Ex composito, *Phikathiroth*, quod Septuaginta ann. xxxiii, 5, *στροφὴ ἐξόδου* in *Iroth*, interpretantur, avulsim hoc nomen esse notat Bonferrius, qui et de suo post *ἐπιθῆθον* verbum, addit in *Grecis et ubi* *Ἰεζαθ*.

(b) Inter *Medaban* et *Debus*, Corrupte legimus in antea editis libris *Debatlan* pro *Debus*, quod Bonferrius fecit. MARTIAS.

vites. Elle est à quinze milles d'Esébon. Un grand cours d'eau y naît et va se jeter dans le Jourdain.

Jourdain, fleuve qui traverse la Judée, l'Arabie et l'Aulon, dont nous avons déjà parlé, coule vers la mer Morte, et, après beaucoup de sinuosités, près de Jéricho, tombe dans cette mer, où il perd son nom.

Jetabathia, lieu du désert où l'on montre de fortes sources d'eau.

Jéricho, ville que renversa Josué après le passage du Jourdain, et dont il tua le roi. Ozam de Béthel, de la tribu d'Ephraïm, y bâtit une nouvelle ville, que Notre-Seigneur et Sauveur a daigné immortaliser par sa présence. Celle-ci, au temps du siège de Jérusalem par les Romains, fut prise et détruite, à cause de la trahison de ses habitants. Une troisième ville a été bâtie, qui existe encore, et près de laquelle on montre maintenant les vestiges des deux premières.

DU LIVRE DE JOSUÉ, FILS DE NAVÉ.

Jérusalem, où régna Adonibésec, et qu'occupèrent ensuite les Jébuséens, à qui elle dut son nom; David les ayant exterminés longtemps après, fit de cette ville la métropole de toute la Judée, en y achetant l'emplacement du temple.

Enit autem separatis Levitis, et distat ab Ezechon milibus quadecim, e qua magnum flumen erumpens, a Jordane suscipitur.

Jordanes, fluvius dividens Judæam, Arabiam et Anonem, de quo supra diximus, et usque ad mare Mortuum fluens, qui post multos circumitus juxta Jericho, Mortuo commixtus mari, nomen amittit.

Jetabathia, locus in deserto, ubi torrentes aquarum demonstrantur.

Jericho, urbs, quam, Jordane transgresso, subvertit Jesus, rege illius interfecto; pro quo extruxit aliam Ozam de Bethel, ex tribu Ephraim, quam Dominus noster atque Salvator sua presentia illustrare dignatus est. Sed et hæc eo tempore, quo Jerusalem oppugnabatur a Romanis, propter perfidiam civium capta atque destructa est. Pro qua tertia edificata est civitas, que usque hodie permanet, et ostenduntur utriusque urbis vestigia usque in presentem diem.

DE JESU NAVE.

Jerusalem, in qua regnavit Adonibésec, et postea cam tenere Jebusæi, e quibus et sortiva vocabulum est, quos multo post tempore David exterminans, totiam eam Judæa provincia metropolim fabricatus

est.